HAL
open science

Rédiger et Publier un article scientifique

Jean Evulu Oleko

▶ **To cite this version:**

Jean Evulu Oleko. Rédiger et Publier un article scientifique. Éditions universitaires européennes, Dodo books indian ocean limited [Mauritius], 2022, ISBN: 978-620-3-43280-0. ⟨hal-04579571⟩

HAL Id: hal-04579571

https://hal.science/hal-04579571v1

Submitted on 29 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LICENCE OUVERTE
OPEN LICENCE

ETALAB - Open licence

La publication des articles scientifiques dans une revue papier ou électronique reste la voie obligée pour toute personne désireuse de faire carrière à l'Université, car tout chercheur est évalué et promu sur base de ses publications scientifiques. La science existe pas que les scientifiques sont des écrivains et des conférenciers, pas que les scientifiques parlent et écrivent. Ils parlent au travers des conférences, des séminaires, des colloques…Par ailleurs, ils écrivent des ouvrages, des articles, des thèses, des mémoires, des rapports des conférences… Grosso modo, Sans recherche et publication scientifique, la science serait morte.

A l'opposé, tout le monde peut écrire, hélas, tout écrit n'est pas scientifique, tout le monde peut communiquer, hélas, toute communication n'est pas scientifique. Raison pour laquelle nous avons opté pour la rédaction de cet abécédaire en vue d'aider les chercheurs à bien maitriser : les critères de scientificité d'un article, la structure standard d'un article, le style de rédaction de l'écriture scientifique et les canaux de publication d'articles scientifiques.

Doctorant EVULU OLEKO Jean-Vladimir, a obtenu un Diplôme d'Etat Congolais à l'Institut Lovanium (en 2009), un diplôme de Licence à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Lodja (2016.) Actuellement Assistant à l'Université des Sciences et des Technologies de Lodja et à l'Université de Lodja, RDC.

9 786203 432800

FOR AUTHOR USE ONLY

ÉDITIONS UNIVERSITAIRES EUROPÉENNES

Jean-Vladimir EVULU OLEKO

Rédiger et Publier un article scientifique

Voie obligée pour faire carrière à l'Université

Jean-Vladimir EVULU OLEKO

Rédiger et Publier un article scientifique

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Jean-Vladimir EVULU OLEKO

Rédiger et Publier un article scientifique

Voie obligée pour faire carrière à l'Université

FOR AUTHOR USE ONLY

Éditions universitaires européennes

Imprint
Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

Publisher:
Éditions universitaires européennes
is a trademark of
Dodo Books Indian Ocean Ltd., member of the OmniScriptum S.R.L Publishing group
str. A.Russo 15, of. 61, Chisinau-2068, Republic of Moldova Europe
Printed at: see last page
ISBN: 978-620-3-43280-0

Copyright © Jean-Vladimir EVULU OLEKO
Copyright © 2022 Dodo Books Indian Ocean Ltd., member of the OmniScriptum S.R.L Publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

DEDICACE

Aux Etudiants et aux Collègues Doctorants amoureux du savoir

Aux chercheurs qui produisent le savoir savant

Aux éditeurs qui publient ce savoir

A vous tous qui travaillez pour la production et la diffusion du savoir

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Remerciement

Nous remercions d'entrée de jeu, le professeur Abbé Véron OKUNDJI ON'OKAVU, Recteur de l'Université des Sciences et des Technologies de Lodja, pour ses conseils auréolés ainsi que sa rigueur scientifique en vers les étudiants et son personnel. Sans oublier le professeur Albert OTEPA pour ses encouragements et ses relectures à mes publications antérieures. En outre, les chercheurs, éditeurs et rédacteurs en chef des revues scientifiques en ligne que nous avons lues en amont de la réaction de cet *abécédaire* méritent d'être remerciés tous sans *atermoiement*.

Nous remercions singulièrement l'abbé Paul OKAMBA, pour ses conseils auréolés et ses encouragements dans la poursuite de nos études supérieures et doctorales. Chapeau bas à lui.

Nous remercions les organismes-financeurs à travers le monde et les responsables des plates-formes des revues électroniques et des maisons d'édition en accès libre telles que : *Cairn.Info, Revues.org, érudit.org, Congo sciences…*

Finalement, nos remerciement s'adressent à notre chère épouse, Madame WALO OSAKO, qui s'occupe *diurne* et *nocturne* de la protection des enfants surtout durant notre période de maquis de lecture.

FOR AUTHOR USE ONLY

.

Doctorant EVULU OLEKO Jean-Vladimir

Avant-propos

Une des missions de l'*Université* envers elle-même et envers la société est la *communication* et la *diffusion* des connaissances produites par ses protagonistes. Car, l'université est une entreprise productrice et consommatrice du savoir. En outre, la communication et la diffusion du *savoir* produit par le chercheur constituent la dernière étape de la recherche scientifique. Faire de la recherche, c'est produire et diffuser des nouvelles connaissances "*scientifiques*[1]." Par ailleurs, nous affirmons sans ambages que la science existe pas que les scientifiques *parlent* et *écrivent.* Ils parlent au travers des conférences, des réunions, des séminaires, des colloques…par ailleurs, ils écrivent des articles, des thèses, des mémoires, des rapports de réunion, des conférences, des ouvrages…

Apres notre analyse documentaire faite *maintes fois* sur les articles publiés dans la revue *sankuroise (revue* d'études politiques, juridiques et sociales de l'université de Lodja), force était de constater regrettablement que plusieurs articles publiés dans *cette revue,* par certains professeurs, Chefs des travaux et assistants sont émaillés de plusieurs *lacunes* telles que :

- La non uniformité de la *structure* des articles publiés dans la revue sankuroise, (chacun rédige à sa guise) ;
- L'absence de résumé et pourtant le résumé est une *vitrine* de l'article scientifique;
- L'absence des mots clés ;
- Une bibliographie non récente ;
- L'utilisation d'une méthodologie inadaptée ;
- Le manque de rigueur scientifique dans le chef des membres du comité scientifique et de rédaction qui publient à l'*aveuglette* les articles soumis par les assistants et les chefs de travaux.

Eu égard à ces *lacunes sempiternelles constatées lors de nos lectures*, nous avons opté pour la rédaction de cet ***abécédaire*** en vue d'aider les protagonistes de l'enseignement supérieur et universitaire que sont : les Professeurs, les

FOR AUTHOR USE ONLY

[1] Yves Livian.(2015). Initiation à la méthodologie de recherche en sciences humaines et sociales : réussir son mémoire ou thèse. 2015. halshs-01102083 P.14

Chefs des travaux, les Assistants, les Doctorants, les étudiants, les éditeurs et les rédacteurs en chef à bien maitriser :

- la structure *standard* d'un article scientifique ;
- les critères de scientificité d'un article ;
- le style de rédaction scientifique ;
- le panorama de méthodes de recherche en sciences sociales et de l'éducation ;
- la triangulation méthodologique ;
- le style bibliographique à adopter,
- les plates-formes des revues électroniques en accès libres ;
- les canaux de publication d'articles scientifiques (*revues papiers et revues électroniques*) ;
- la fraude scientifique et bannir le comportement contraire à l'éthique du chercheur ;
- l'impact des revues électroniques ;
- l'impact de la politique du *libre accès* (*Open Access*) sur la démocratisation du savoir…

FOR AUTHOR USE ONLY

Doctorant EVULU OLEKO Jean-Vladimir

FOR AUTHOR USE ONLY

Sommaire

0. Introduction générale.....9

Première partie : la rédaction scientifique.....12

Chapitre I : L'article scientifique 12

Chapitre 2 : Panorama des méthodes de recherche en sciences sociales et de l'éducation.....35

Chapitre 3 : Style de rédaction scientifique.....48

2e partie : La communication et la publication scientifique.....58

Chapitre 4 : la communication scientifique.....58

Chapitre 5 : Publication d'un article scientifique, où publier ?.....61

Chapitre 6 : La politique du libre accès et la démocratisation du savoir.....71

Cconclusion generale.....82

Références bibliographiques.....85

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

0. Introduction générale

En *guise* d'introduction, le présent ouvrage s'adresse à tous les protagonistes de l'enseignement supérieur et universitaire ainsi que toute personne qui veut *percer les arcanes* du monde de la recherche scientifique. Il s'agit notamment des professeurs, des assistants, des Chefs des travaux, des Doctorants, des Etudiants, des chercheurs indépendants, des organismes de recherche, des éditeurs, des rédacteurs en chef et tous ceux qui sont assujettis à la publication des articles scientifiques.

Jadis et naguère, force nous est de souligner *véhémentement* que les publications scientifiques sont très cruciales pour des personnes désireuses de travailler à l'université ou ceux qui travaillent à l'université. Car, Pour faire *carrière* à l'université ou à l'enseignement supérieur, tout *protagoniste* est *astreint* à publier régulièrement les résultats de ses recherches en vue de se faire connaitre sur l'échiquier mondial et d'être cité par les autres chercheurs.

La *publication des articles dans les revues scientifiques (Revues papiers ou électronique) reste en effet, la voie privilégiée de la production et de la diffusion des connaissances nouvelles. »*[2] Par ailleurs, l'article scientifique reste le *« vecteur majeur de la diffusion des connaissances scientifiques.»*[3] Pour nous, demander pourquoi les protagonistes de l'enseignement supérieur et universitaire doivent publier périodiquement les résultats de leur recherche, c'est demander pourquoi ils sont des chercheurs.

Une des grandes responsabilités de l'Université envers la *société* est la diffusion des *connaissances scientifiques* produites par ses *protagonistes*. Cette diffusion se fait soit par publication d'articles scientifiques, d'ouvrages, soit par communication de résultats de la recherche dans une conférence, dans un colloque ou dans un congrès. Par ailleurs force est de préciser de surcroît que la science existe parce que les scientifiques sont des *écrivains* et des *conférenciers*[4]. Pour nous, la science existe parce que les scientifiques parlent écrivent. Sans publication scientifique, la science serait morte.

FOR AUTHOR USE ONLY

---

[2] ANNAIG MAHE (2002). La communication scientifique en évolution. L'intégration des revues électroniques dans les pratiques informationnelles des chercheurs en sciences de la nature comme révélateurs des mutations du modèle traditionnel de la communication scientifique. Thèse, université Claude Bernard-lyon1, paris-France. P.15

[3] https://explore.psl.eu/fr/seformer/publie-dans-dans-une-revue-scientifique consulté le 31/07/2021

[4] https://journals.openedition.org/vertigo/5402, consulté, le 04/07/2021

De plus près de nous, le **CEDESURK** *(Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche à Kinshasa*), constate que les chercheurs congolais publient peu dans des revues isolées dont le *champ de diffusion* et de *reconnaissance* ne dépasse pas les frontières du pays.[5] De surcroît, chaque année, il y a des soutenances des *thèses*, des mémoires de *DEA* et de *licences* à travers les universités Congolaises, *hélas*, ces travaux scientifiques défendus et validés par les experts n'ont pas leur *visibilité* sur le *web* ou sur *internet* à cause de la difficulté *énormissime* liée à l'intégration *des Technologies de l'information et de la communication* (**TIC**) au sein des universités congolaises. Voilà pourquoi, nous disons par *boutade* que *les chercheurs congolais ne cherchent pas*, faute de visibilité de leurs travaux sur le *web* ou sur *la toile mondiale*.

Eu égard au progrès lié aux Technologies de l'Information et de la Communication (**TIC**), la publication des articles dans une *revue papier* du modèle traditionnel est devenue de plus en plus une *digue* ou une *barrière* qui bloque inlassablement l'accès au savoir par un grand nombre du public. Voilà pourquoi, la politique d'*accès libre* (*Open Access* en anglais), s'est développée à la veille du 21e siècle en vue de démocratiser l'accès au savoir via les revues électroniques disponibles sur le *web* ou sur *internet*. .[6] Par libre accès, (Open Access en anglais», nous entendons, un nouveau paradigme de diffusion gratuite du savoir scientifique sur le *web (internet*), en vue de permettre aux chercheurs de consulter et de télécharger gratuitement sans aucune *barrière* financière.

FOR AUTHOR USE ONLY

La publication des articles dans une revue électronique (canal moderne de publication) est un véritable travail de *lobbying* qui consiste à multiplier de façon exponentielle, les contenus scientifiques en vue de libérer les chercheurs du 21e siècle de l'*emprise* des éditeurs commerciaux ou des barrières financières.

Plusieurs études *robustesses* ont été menées sur « *la rédaction et la publication des articles scientifiques* » à travers le monde en général et l'Afrique en particulier comme le témoigne le moteur de recherche « *Google* », mais quant à notre environnement, celle-ci apporte modestement une contribution

[5] https://journals.openedition.org/vertigo/5402, consulté, le 04/07/2021
[6] ANNAIG MAHE (2002). Op. Cit P.22

rarissime en vue d'aider les chercheurs de notre environnement à bien rédiger leurs articles et par ricochet les publier dans des revues de calibre international.

Cet ouvrage est habillé de deux parties. La première porte sur la rédaction scientifique. Cette première partie met en exergue trois chapitres que sont la rédaction d'un article scientifique, le panorama des méthodes de recherche en Sciences sociales et de l'éducation et le Style de rédaction scientifique. La deuxième partie porte sur la communication et la publication scientifique. Dans cette deuxième et dernière partie, trois chapitres sont aussi mis en *vedette* : la communication scientifique, la publication scientifique et au la politique du *libre accès* ainsi que la démocratisation du savoir.

FOR AUTHOR USE ONLY

Première partie : la rédaction scientifique

Chapitre I : L'article scientifique

1.1 Plus-value définitionnelle de l'article scientifique

Dans cette première composante, il sera question pour nous d'apporter en amont une *plus-value explicative* sur la définition de *l'article scientifique.* En effet, force est de souligner qu'il n'existe pas une définition définitive de l'article scientifique, mais il existe une *infinité* définitionnelle.

Par définition, l'article scientifique est « une contribution évaluée et publiée dans une revue savante ou scientifique.[7] C'est un ensemble d'écrits publiés par le chercheur dans une revue scientifique[8]. L'article est un écrit publié, relativement concis, faisant état d'une recherche, dans un domaine particulier, sur un sujet précis.[9] L'article est une forme de communication scientifique écrite ou encore un produit finit de la recherche scientifique.[10] Selon nos luttes d'approches, un article scientifique est une contribution scientifique d'un chercheur dont la scientificité est évaluée par le comité de lecture et publiée dans une revue scientifique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Il faut noter qu'à la différence du mémoire de recherche et de la thèse doctorale, l'article n'a pas pour but premier de démontrer les compétences en recherche mais de faire connaître la contribution que l'étude apporte à la connaissance.[11] L'article ne pas un exercice au bout duquel, le chercheur doit démontrer sa compétence en recherche, mais plutôt un exercice au bout duquel, le chercheur apporte une contribution au progrès de la science.

Grosso modo, un article scientifique est :

---

[7] DEVILLARD et MACRO cités par Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Analyse des publications scientifiques : caractéristiques, structures et langages. DEA Sciences de l'Information et de la Communication. ENSSIB, P.20

[8]

[9] ULB/ Centre de Méthodologie Universitaire (SD).Guide méthodologique pour la rédaction de travaux destiné aux étudiants de BA 1 en Sciences humaines. ACADÉMIE WALLONIE - BRUXELLES. P.5

[10] ANNAIG MAHE (2002). La communication scientifique en évolution. L'intégration des revues électroniques dans les pratiques informationnelles des chercheurs en sciences de la nature comme révélateurs des mutations du modèle traditionnel de la communication scientifique. Thèse, université Claude Bernard-lyon1, paris-France. P.15

[11] Paul N'DA, (2015) Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article : © **L'Harmattan, 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris, P.91**, P. 126

- Un écrit scientifique rédigé par le chercheur, évalué et validé par le comité de lecture de la revue en amont de sa publication et publié dans une revue scientifique ou dans un ouvrage collectif.
- Un écrit scientifique évalué et validé en amont de sa publication par le comité de lecture attaché à la revue,
- Il est publié dans un périodique spécialisé, ou dans une revue savante, ou encore dans un ouvrage collectif,
- Il est l'émanation d'un spécialiste, d'un chercheur, d'un expert, d'un assistant, d'un professeur, d'un Doctorant ou d'un étudiant.

1.2 Importance d'un article scientifique

Un article scientifique est un outil de communication qui véhicule une ou plusieurs informations récentes en vue de contribuer au développement de la *connaissance scientifique***.** En outre, il contribue à la réputation d'un chercheur et à sa promotion. Car tout enseignant d'université est évalué sur base de ses publications.

Les enseignants chercheurs d'université (professeurs, chefs de travaux et assistants) qui publient leurs articles dans des revues universitaires espèrent être lus et cités par les autres. Car, Un chercheur n'est connu qu'à travers ses publications scientifiques. De surcroît, la communication écrite occupe une place de plus en cruciale dans la communauté scientifique, sur ce, les chercheurs doivent publier les résultats de leur recherche, car, ils sont évalués et deviennent connus par le biais de leurs publications.[12]

FOR AUTHOR USE ONLY

1.3 **Scientificité d'un article**

La scientificité de par sa définition est le caractère de ce qui répond aux critères de la science.[13] Ce qui fait d'un article, un article scientifique, c'est son évaluation et sa validation par le comité de lecture attaché à la revue pour juger de sa *scientificité*.

---

[12] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.16
[13] https://fr.wikipedia.org/wiki/Scientificit%C3%A9 consulté le 26/07/2021

En effet, tout article est soumis à l'évaluation de sa scientificité par le comité de la revue pour évaluer sa validité ou son rejet en amont de sa publication.

Le but d'un article est de contribuer au progrès de la science et de la technologie.[14] Sur ce, sa scientificité est requise pour le développement de la science. La scientificité d'un article est jugée et validée par le comité de la revue chargé de la lecture au regard des règles scientifiques et méthodologiques requises.

1.3.1 Critères de scientificité d'un article

- **Critère** : un critère est un élément d'appréciation. On s'appuie sur cet élément pour apprécier ou juger la valeur de l'action, des résultats ou de la méthode.

L'évaluation d'un article par le comité de lecture de la revue scientifique, est un travail qui se fait en amont de sa publication en vue d'améliorer la qualité du texte ou des écrits de l'article scientifique et par ricochet conférer à l'article son statut de scientificité.

FOR AUTHOR USE ONLY

La scientificité d'un article est évaluée en fonction des critères suivants[15]:

1. *l'utilité, la pertinence, l'actualité et l'ampleur du problème traité;*
2. *La qualité du style d'écriture, c'est-à-dire le fait qu'il soit bien écrit, clair, simple, facile à suivre et logique;*
3. *L'adéquation de la méthodologie avec les objectifs de l'étude;*
4. *La qualité de la revue de la littérature ;*
5. *L'utilisation d'un échantillon adéquat ;*
6. *L'originalité et la portée de l'étude;*
7. *La qualité de la discussion des résultats.*

Le comité de lecture chargé de l'évaluation de la scientificité d'un article en amont de sa publication prend habituellement 4 décisions possibles [16]:

- *L'article est accepté, sans modification;*
- *L'article est accepté, sous réserve de modifications mineures;*
- *L'article est accepté, sous réserves de modifications majeures (Invitation à resoumettre après révisions majeures ;*

---

[14] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit, P.23
[15] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 33
[16] Ibid, P. 33

- *L'article est Refusé.*

1.3.2 Autres Critères de scientificité

De façon générale, la rédaction de tout travail scientifique (qu'il s'agisse d'une thèse, d'un mémoire ou d'un article) est régie par quatre (4) critères de *scientificité*. Il s'agit notamment de la *délimitation, méthodologie, originalité ou authenticité et l'utilité ou la pertinence sociale*.

- La ***délimitation*** : la recherche doit porter sur un sujet bien défini dans le temps, dans l'espace et dans la typologie.
- ***L'authenticité ou l'originalité*** : la recherche doit dire des nouvelles connaissances ou des choses qui n'ont pas encore été dites ou les reconsidérer dans une optique différente de ce qui a déjà été publié.
- ***L'utilité ou la pertinence sociale*** : la recherche doit être utile c'est-à-dire que la recherche doit résoudre un problème social ou soit produire des nouvelles connaissances en vue de résoudre un problème sociétal.
- La ***méthodologie*** : La recherche doit se réaliser conformément à des méthodes reconnues comme scientifiques (**Utiliser les méthodes appropriées**).

FOR AUTHOR USE ONLY

1.3.3 Qualités d'auteurs d'articles scientifiques

Dans cette section, il sera question pour nous d'épingler en amont les qualités scientifiques et en aval les qualités éthiques d'un auteur de publication d'article scientifique. L'auteur d'article scientifique doit être scientifiquement capable ou *blindé* et éthiquement responsable. En effet, force est nous est de souligner que sans éthique l'auteur d'article scientifique reste un génocidaire ou criminel quelle que soit sa scientificité.

- **Qualités scientifiques**

D'après notre revue documentaire, les auteurs d'article scientifiques doivent revêtir, les qualités scientifiques suivantes :

- Le nombre de publications antérieures de l'auteur ;

- Le nombre d'années consacrées à la recherche (ancienneté dans la recherche) ;
- les autres fonctions exercées par l'auteur (*notoriété* professionnelle ou scientifique, tâches didactiques et de gestion, autres services rendus à la communauté...) ;
- La participation de de l'auteur à des conférences, à des colloques et ses contributions à des publications scientifiques et dans le Compte-Rendu des conférences.
- Le style de rédaction scientifique de l'auteur ;
- la portée des sujets étudiés.

Pour un chercheur senior ou novice

- La curiosité intellectuelle ou la libido intellectuelle qui la pousse à approfondir ses recherches ;
- L'esprit critique ;
- La compétence numérique et informationnelle ;
- Une personne *méticuleuse* dans l'analyse et discussion des résultats

FOR AUTHOR USE ONLY

Grosso modo, les qualités scientifiques de l'auteur d'articles scientifiques se résume en ceci : Le nombre de publications antérieures, sa participation à des conférences, sa curiosité intellectuelle, *son esprit critique, sa compétence numérique ou informatique, son style de rédaction scientifique et sa capacité dans l'analyse et discussion des données*.

- **Qualités morales et éthiques**

Tout chercheur doit faire preuve des connaissances éthiques et déontologiques pour exercer les activités de recherche auxquelles les personnes humaines sont impliquées comme participants. Sans éthique, le chercheur reste un criminel ambulant quelle que soit sa scientificité.

Aucun domaine de la recherche n'échappe [...] à l'*emprise* de la normativité éthique[17]. Toute recherche qui implique la personne humaine soulève des questions éthiques et par ricochet requiert « l'éthique et la

[17] E. Vergès (2009). « Ethique et déontologie de la recherche scientifique, un système normatif communautaire », in « Qu'en est-il du droit de la recherche ? », dir. J. Larrieu, éd. LGDJ 2009, p. 4

déontologie du chercheur.» il s'agit d'un ensemble des règles morales, des bonnes conduites, des bonnes pratiques qui réglementent la conduite d'un chercheur au regard de ses activités de la recherche et des résultats de sa recherche. Ou encore, un ensemble de règles morales, éthiques, déontologiques qui gouvernent les activités de la recherche scientifique dans une communauté. Ces règles nous permettent de contrecarrer ou de barrer la route à l'inconduite scientifique et éthique du chercheur.

- **qualités administratives et juridiques**

L'auteur est la personne, laquelle a fourni, par son travail personnel, une contribution scientifique essentielle à la rédaction et à la publication. La qualité d'auteur est justifiée par une prestation et non pas par une fonction.[18]

Le droit d'apparaitre comme auteur revient à chaque personne, laquelle a fourni, par son travail personnel, une contribution essentielle au travail de recherche lors de sa planification, de sa réalisation, de son interprétation ou de son contrôle, ainsi que la rédaction du texte.[19] Sur le plan administratif et juridique, la qualité d'auteur d'article scientifique revient à la personne ayant rédigé le texte (le manuscrit) de l'article.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans un article collectif où l'on trouve la présence de deux ou plusieurs auteurs, ceux-ci sont cités selon le caractère essentiel de leur contribution, sous réserve des règles concernant le premier et le dernier auteur. Ainsi le premier auteur comme l'auteur principal.[20] *Grosso modo*, l'auteur d'un article est la personne qui se porte garant du *contenu* de l'ensemble de l'article publié.

Une *personne ayant contribué personnellement et de façon notable à la réalisation d'une publication, sans en être l'auteur, peut être citée dans les remerciements; il en va de même pour tous ceux qui ont facilité la publication. grace à d'autres contributions importantes. Un rédacteur qui ne figure pas en tant qu'auteur, doit toujours être mentionné dans les remerciements.*[21]

---

[18] Christian W. Hess (2013). Qualité d'auteur des publications scientifiques. Analyse et recommandations Académies suisses des sciences, ISBN 978-3-905870-35-0, P.18
[19] Ibid, P.18
[20] Ibid, P.20
[21] Ibid, P.24

1.4 Structure d'un article scientifique

De la même façon que nous possédons un squelette pour charpenter notre corps et lui permettre de se mouvoir, un texte ou écrit scientifique a besoin d'avoir une structure qui facilite l'organisation des idées et permet une grande compréhension de l'ensemble du texte.[22] D'après nos recherches, il n'existe pas encore une structure stéréotypée d'un article scientifique. Car, elle peut varier selon la discipline scientifique ou selon le domaine d'étude. Inversement, il existe quelques modèles des structures proposés par les chercheurs.

Il y a plusieurs modèles de structurer ou de rédiger un article scientifique. Mais, selon les lunettes d'approches dub professeur des écoles doctorales de paris, Paul N'DA, il propose la structure « **IMRAD** » en anglais ou **« IMRED** » en français.

1.4.1 Structure IMRAD

FOR AUTHOR USE ONLY

Les sciences humaines et sociales adoptent un modèle qui soit à la fois un modèle **d'intelligibilité théorique** et un modèle **d'action pratique**. Le modèle retenu pour symboliser la structure de l'article scientifique a pour acronyme « **IMRAD** » (qui signifie en anglais « Introduction, Materials and methods, Results And Discussion »). Ce modèle s'accompagne d'éléments dont la prise en compte facilite la compréhension rapide. Ce sont : le titre, le nom de l'auteur, le résumé et les mots-clés, la conclusion et la bibliographie[23].

La structure *standard* d'un article scientifique, c'est la structure **IMRED,** elle est la structure la plus utilisée dans la quasi-totalité des domaines de recherche notamment en sciences sociales, humaines et de l'éducation.

IMRED est un acronyme qui signifie :

1. I : Introduction
2. M : Méthodologie
3. R : Résultats
4. A : en Anglais And qui signifie en français « et »
5. D : Discussion

---

[22] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.27
[23] PAUL NDA (2015). Op.cit. P.232

Hormis, **le titre, le nom de l'auteur, le Résumé, les mots clés, la conclusion et la bibliographie**.

1.4.2 Structure standard d'un article scientifique

Modèle d'une structure standard d'un article scientifique

- Titre
- Nom de l'auteur
- Résumé
- Mots clés

1. Introduction
2. Revue de la littérature
3. Méthodologie
4. Résultats
5. Discussion
6. Conclusion

- Remerciements
- Bibliographie

FOR AUTHOR USE ONLY

1. le titre

Le titre est en principe explicite et correspond au contenu et au résultat principal de la recherche.[24] Un titre **accrocheur**, **significatif** et **précis** doit nécessairement avoir sa raison d'être en sciences sociales et de l'éducation. A l'instar de l'enseigne d'un magasin, le titre doit être attractif, attirer l'attention tous, en étant informatif, significatif et précis. Sa longueur n'excède pas 10 à 15 mots.[25]

En effet, le titre ne doit pas être encombré par des expressions inutilissimes et peu claires comme « problématique « considération générale sur…» ; ni être engorgé par des formules qui le terminent comme « mythe et

[24] Paul N'DA, (2015) Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article : © L'Harmattan, 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris, P.91 P. 232

[25] Ibid. P. 232

réalité », « bilan et perspective ».[26] Le titre est souvent le premier contact des lecteurs avec l'article; il doit donc être spécifique et capter l'attention des lecteurs.[27]

La rédaction d'un titre doit :

- Doit être accrochant c'est-à-dire attirer ou capter l'attention des lecteurs ;
- Doit être court et précis ;
- Doit contenir les mots-clés important;
- Doit éviter les abréviations.

2. Nom de l'auteur

Qui doivent figurer comme auteurs ? Toute personne ayant participé à la production des idées et à la rédaction de l'article. Chaque auteur doit être capable de défendre en entier l'article.

Il peut s'agir d'un ou de plusieurs auteurs de l'article. L'ordre d'apparition des noms des auteurs explique *de facto* que la première personne nommée est celle qui a la contribution la plus importante. Le nom se place en dessous du titre sur la droite plutôt.[28]

FOR AUTHOR USE ONLY

Les auteurs sont des chercheurs, des professionnels du domaine, des professeurs universitaires, des assistants et chefs de travaux ou des spécialistes qui proviennent de différents milieux scientifiques: chaire d'étude, institut de recherche, hospitalier, universitaire, etc.[29] La page d'identification doit contenir le titre de l'article, les noms complets des auteurs et leurs affiliations institutionnelles ainsi que le nom et les coordonnées de l'auteur de correspondance. Ces informations se retrouvent sur une plage.[30]

---

[26] Ibid. P.332

[27]Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). Comment faire un article scientifique ? Guide pratique à l'intention des étudiants des sciences humaines et sociales. Bibliothèque nationale du Québec /Canada, ISBN-978-2-89497-124-6, P.15

[28] PAUL NDA (2015). Op.cit. P.231

[29] Service d'aide à la recherche (2016). Article scientifique. Bibliothèque Rhéa-La rose. Mai 2016,P. 13

[30] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017) P. 32

3. Résumé

Le résumé est un texte court produit à partir d'un seul texte de départ.[31] C'est la partie la plus lue dans un texte ou dans un article après le titre.[32] Habituellement, le résumé est placé au début de l'article, il constitue avec la conclusion la partie la plus lue des articles scientifiques c'est pourquoi il doit être soigneusement rédigé.

Le résumé d'un article doit être court (200 à 400 mots), sans abréviation, sans référence et dans un langage le plus simple possible.[33] La rédaction du résumé est également une étape cruciale. Le résumé est de facto est une étape cruciale à laquelle les lecteurs s'attardent pour la lecture des contenus de l'article. Il indique la quintessence du contenu de l'article scientifique. Il donne le plaisir au lecteur de poursuivre ou non la lecture.

Le résumé permet au lecteur d'appréhender l'objectif de l'article et la quintessence du contenu de l'article en vue d'attirer le lecteur. Le résumé peut être traduit en Anglais sous le nom d'*abstract* afin de le rendre accessible à la communauté internationale[34].

FOR AUTHOR USE ONLY

Le résumé se place au début du texte, après le titre. Il doit[35] :

- Rappeler le problème posé à l'origine du travail
- Exposer la méthodologie suivie,
- Indiquer les résultats les plus significatifs obtenus,
- conclure par rapport à l'hypothèse formulée.

Le résumé de l'article doit d'être attractif, clair et simple. Il ne devrait pas contenir de références bibliographiques, de détails concernant les méthodes statistiques et les logiciels utilisés, ni d'informations sociodémographiques sur les participants.[36] C'est à travers le résumé que la qualité du travail scientifique sera jugée à première vue. Le résumé est une partie indispensable dans une publication scientifique.

---

[31] ULB/ Centre de Méthodologie Universitaire (SD). Op.cit. P.6
[32] PAUL NDA (2015). Op.cit. P.15
[33] Éric Beaudry (2011). Op.Cit P. 25
[34] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021
[35] PAUL NDA (2015). Op.cit. P.232
[36] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P.16

4. Mots clés

Le nombre : environ de 5 à 6 mots clés les plus significatifs de l'objet et du problème d'étude. Les mots clefs, se positionnent après le résumé de l'article.[37] Ils constituent une spécificité des articles scientifiques.[38]

De surcroit, un article doit avoir un résumé et les mots clés en français et en anglais pour être référencés dans les banques des données scientifiques nationales et internationales. Inversement, les mots clés servent à l'indexation de la recherche en bibliothèque et dans les bases des données informatiques.

5. Introduction

Dans cette introduction, l'auteur doit dire l'essentiel dès les premières phrases, il doit citer les travaux d'un ou de quelques auteurs indiqués dans la liste de références afin de se situer.[39]

L'introduction doit permettre de décrire ce qui fait problème. Elle a pour but d'expliquer la nécessité de l'étude, de présenter la question de recherche et de formuler des hypothèses.[40] Formuler une problématique se résume essentiellement à répondre aux questions suivantes: pourquoi a-t-on besoin de réaliser cette étude? À quelles préoccupations répond-elle ?[41] La problématique vise à convaincre le lecteur de la pertinence et de l'importance de l'étude; elle doit déboucher sur la formulation de la question principales, des questions subsidiaires et sur les hypothèses de la recherche.

FOR AUTHOR USE ONLY

La rédaction de l'introduction[42] :

- Doit respecter le principe de l'entonnoir;
- Doit préciser l'importance de la recherche;
- Doit énoncer la question de recherche;
- Doit énoncer l'objectif et les hypothèses de la recherche;
- Ne doit pas dépasser plus de 10 à 15% de l'ensemble des mots de l'article.

---

[37] Paul N'DA, (2015). Op.cit. P 232
[38] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.16
[39] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit, P.34
[40] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P.16
[41] Ibid P.17
[42] Ibid P.17

6. Revue de littérature ou Recension des écrits

La recension des écrits, aussi appelée *revue de la littérature*, constitue l'étape initiale d'un article scientifique et peut être, ou non, incluse dans l'introduction. La recension sert à positionner la recherche dans une perspective et à mettre l'accent sur les travaux antérieurs qui ont été effectués dans le même champ d'étude. À cet effet, elle expose l'état des connaissances sur un sujet spécifique en présentant les méthodes, les résultats et les conclusions des recherches consultées.[43]

Par définition, la *revue de littérature* est une recension des écrits scientifiques (ouvrages, articles, thèses, mémoires…) en rapport avec le sujet de votre recherche. On l'appelle aussi revue documentaire.

Pour éviter la prétention de *faire bande à part*, il est de bon aloi, que l'on présente de façon sommaire une revue documentaire sur les résultats de certaines recherches publiées dans les revues scientifiques de calibre national et international.

En effet, force est de souligner véhémentement que le chercheur ne doit pas se comporter devant son sujet d'étude comme s'il était le tout premier qui se serait intéressé à la recherche dans ce domaine. Fort de cet avertissement, le chercheur devra de manière *diligente* procéder à la lecture des documents à l'intérieur desquels il pourra puiser des informations utiles relatives à son sujet d'étude.

FOR AUTHOR USE ONLY

Comment peut-on juger ou évaluer la crédibilité de la revue de la littérature ou des écrits scientifiques[44]? La recherche solitaire n'existe pas. Chaque recherche doit se servir des travaux antérieurs, elle doit citer les autres et se situer par rapport aux recherches déjà réalisées.[45]

- Est-ce que la source est utile pour supporter les objectifs de la recherche?
- Est-ce que la date de la publication est récente?
- Est-ce que la date de la publication justifie son utilisation?
- Quelle est la crédibilité des auteurs ?
- Qui est l'éditeur ?

---

[43] Ibid., P.17
[44] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 18
[45] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit, P.12

- Est-ce que l'article a fait l'objet d'une revue par les pairs ?
- Est-ce que le langage utilisé dans l'article est objectif et neutre?
- Est-ce que la littérature citée à l'intérieur de l'article est appropriée?
- Est-ce la méthode utilisée est appropriée?
- Est-ce les données sont interprétées objectivement.

7. Méthodologie

La méthodologie répond au « *comment* » de la question de la recherche scientifique[46].Cette section constitue le noyau central de l'article. Une connaissance est dite scientifique si elle découle de l'application d'une méthode scientifique.[47] Pour plus de précision, la méthode permet de déterminer ce qui a été fait pour répondre à la question de recherche[48]. La méthodologie peut se définir comme étant l'étude du bon usage des méthodes et techniques. Il ne suffit pas [seulement] de les connaître, mais il faut savoir les utiliser comme il se doit[49]. Pour nous la méthodologie est l'ensemble des méthodes et techniques de recherche retenues dans une étude donnée.

FOR AUTHOR USE ONLY

Il importe de souligner avec véhémence qu'il n'y a pas de travail scientifique possible sans méthode et méthodologie.[50]

Dans la rédaction de la méthodologie, le chercheur doit :

- Déterminer avec précision les méthodes et techniques de collecte de données ;
- Déterminer avec précision les méthodes et techniques d'analyse de données ;
- Appliquer le principe de la triangulation méthodologique si ce possible ;
- Déterminer le type recherche (qualitative, quantitative ou mixte);
- Déterminer la population d'étude et l'échantillon,
- Déterminer les critères d'inclusion et de non inclusion des participants à l'étude…

---

[46] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021
[47] Paul N'DA, (2015). Op.cit P.225
[48] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 18
[49] Omar Aktouf (1987). Méthodologie des Sciences sociales et approches qualitatives des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec. P.27
[50] Ibid., P.28

8. Résultats

Cette section consiste à présenter les résultats saillants de l'étude ou de l'enquête sans les interpréter. Ces résultats peuvent être les données quantitatives (données chiffrées) ou les données verbales (données qualitatives). Résultats saillants ou données saillantes pas que toutes les informations recueillies ne sont pas de facto des données utiles à présenter à tout prix parce qu'on les récoltées.

Dans cette section doivent apparaitre tous les résultats saillants de l'étude et rien que les résultats. L'expression « rien que les résultats », signifie qu'il il ne faut pas les interpréter. Cette section est rédigée au passé.

Cette section vise essentiellement à rapporter les résultats obtenus de manière claire, concise et objective afin de répondre à l'hypothèse ou aux questions de recherche ou de l'étude. Le plus souvent, il est recommandé de présenter les résultats en répondant aux questions ou hypothèses de recherche et en préservant l'ordre dans lequel elles ont été formulées dans l'introduction. Au besoin, cette section peut être séparée en sous-sections en fonction des questions ou hypothèses de recherche, en allant du général au spécifique.[51]

FOR AUTHOR USE ONLY

Le point **« Résultats »** ne contient que des données récoltées et rien que des données récoltées, sans les interpréter.[52] Ici le chercheur étale ou expose les résultats issus de ses observations, de ses entretiens, de ses analyses documentaires... en outre, le point « **Résultats »** comprend un texte narratif, des tableaux et des figures avec des légendes.[53]

En principe le titre du tableau se place au-dessus et les notes d'explication ou légendes en dessous. Toute illustration qui n'est pas un tableau est qualifiée de figure). Les figures correspondent aux diagrammes, histogrammes, courbes, photographies, radiographies, etc. La légende est placée en dessous de la figure et elle doit permettre de la comprendre facilement.[54]

Usuellement, les tableaux et les figures sont numérotés selon leur ordre d'apparition dans le texte : en principe les tableaux en **chiffres romains** et les

---

[51] Paul N'DA, (2015). P.21
[52] Ibid, P.229
[53] Ibid P.230
[54] Ibid, P. 230

figures **en chiffres arabes**. Cette rigueur, à cause de sa rugosité, n'est pas toujours acceptée et adoptée, au point qu'on trouve régulièrement dans les ouvrages publiés des tableaux avec des chiffres arabes et des figures avec des chiffres arabes et dont la légende n'est pas placée en dessous.[55]

Le temps des verbes dans la section « Résultats » est en général au passé (pour exposer des informations déjà récoltées). Le chercheur ne parle pas au futur, il ne se projette pas et n'est pas en train d'évaluer, de comparer, il l'a déjà fait et expose les résultats de son action passée.[56] Ce point des résultats ne contient pas en principe des références ; ce sont seulement des résultats obtenus qui sont présentés, pas encore interprétés à la lumière d'autres résultats publiés ou de théories existantes.[57]

Dans le cas de recherches qualitatives, le texte doit également présenter les résultats en lien avec chacune des questions de recherche. Au besoin, des extraits d'entrevues peuvent être utilisés pour appuyer une affirmation. Dans ce cas, ceux qui illustrent le mieux le propos devraient être sélectionnés et insérés en exergue et en italique dans le texte. Des matrices, des figures et des tableaux peuvent aussi aider à synthétiser l'information. Bien que la manière de rapporter des résultats qualitatifs soit moins standardisée que celle des résultats quantitatifs et laissent davantage place à la créativité du chercheur, une grande rigueur est de mise afin de ne pas entacher la crédibilité des résultats.[58]

FOR AUTHOR USE ONLY

9. Discussion

En effet, force nous est de souligner avec véhémence que la contribution personnelle du chercheur n'est pas dans la *besogneuse* activité de collecte de données, mais plutôt dans l'analyse et discussions des résultats. C'est dans ce creuset que nait un bon travail scientifique. La discussion des résultats, est un point au cours duquel, l'auteur s'efforce d'expliquer les résultats présentés dans la section précédente. Elle est l'une des parties ou des sections les plus cruciales d'article scientifiques.

Un premier paragraphe devrait reprendre les questions de départ et résumer les principaux résultats en lien avec l'objectif de l'étude. Cette section

[55] Paul N'DA, (2015)., P.230
[56] PAUL NDA P.230
[57] PAUL NDA (2015). Op.cit. P.230
[58] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 21

ne devrait pas mettre de l'avant de résultats qui n'ont pas été présentés dans la section précédente[59]. Dans la « Discussion », l'auteur de l'article se focalise sur le problème de recherche et apporte une réponse claire. Il compare les résultats observés ou récoltés aux résultats espérés dans les hypothèses initiales. Et interprète les écarts.[60]

La section « *discussion des résultats* », vise trois objectifs cruciaux[61] :

- Répondre à la question posée à l'introduction au moyen, des résultats,
- Discuter de la validité des résultats,
- Comparer les résultats avec les études antérieures d'autres chercheurs.

Dans cette section, le chercheur doit[62] :

- Résumer les principaux résultats,
- Discuter les résultats et tenter de les expliquer,
- Discuter les principales limites du travail,
- Suggérer les pistes de recherche complémentaires,
- Conclure vos propres résultats.

FOR AUTHOR USE ONLY

10. Conclusion

C'est un résumé dense, du travail. Des suggestions précises sur des travaux ultérieurs peuvent être faites. Une page pleine doit suffire pour une conclusion de l'article[63]. Cette section permet de répondre à la question de recherche à la lumière des résultats obtenus. En outre les hypothèses énoncées son confirmées ou infirmées dans cette section[64].

La conclusion est généralement la réponse courte à la question de la recherche, en outre, elle résume les principaux résultats de la recherche sur bas des analyses et discussions faites[65].

---

[59] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 21
[60] Paul NDA 331
[61] Céline Rault(2016). Comment rediger un article à partir du mémoire ? Cedex, France. URL : https://www.sciencedirect.com/
[62] http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021
[63] http://pbil.univ-lyon1.fr/members/mbailly/Comm_Scientifique/redaction_memoire_MBB.pdf consulté le 26/07/2021
[64] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021
[65] Friedrich Ebert-Stiftung (2016). Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la Société civile. Reponses pratiques à des questions essentielles . Algérie, ISBN : 978-9931-551-20-1, P.45

En effet, la conclusion d'un travail à l'instar de l'introduction et du résumé, est très importante, car grâce en elle, on peut lire en diagonale et se faire une idée de la pertinence de la recherche et de l'ensemble des écrits du travail.

11. Remerciements

La section dédiée aux remerciements est facultative. Elle est située entre la conclusion et la bibliographie. Cette section rédigée en un paragraphe permet d'exprimer une reconnaissance envers certaines personnes ou organismes (professeurs, institutions, organisme- financeur…) ayant contribué au financement de la recherche, à la rédaction et à la relecture de l'article[66].

Dans un article scientifique, il est crucial de remercier de façon *lapidaire* :

- Les organismes ayant financé la recherche ;
- Les personnes ayant contribué de loin ou de près à la rédaction de l'article ;
- Les personnes (professeurs) ayant relu le contenu de l'article en amont de sa publication…

FOR AUTHOR USE ONLY

12. La bibliographie et la webographie

12.1 Bibliographie

Avoir une bibliographie bien présentée fait partie des critères d'évaluation de la scientificité d'un article, d'une thèse, d'un mémoire… Par définition, une bibliographie est une liste par ordre alphabétique des ouvrages, articles, thèses et autres documents officiels lus ou consultés en rapport avec le sujet d'étude. La rédaction de la bibliographie se fait selon l'ordre alphabétique d'auteurs.

La bibliographie est aussi définie comme une la liste de toutes les sources documentaires consultées (livres papier ou numériques, article de périodique, page web etc.[67]). Dans la bibliographie d'un article scientifique, on cite les références les plus pertinentes et les plus récentes.[68]

---

[66] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021

[67] https://sites.csfoy.ca/fileadmin/NormesPresentation/PDF/CommentCiterChicago_15-01-2018.pdf consulté, le 28/07.2021

[68] Éric Beaudry (2011). Op.Cit P. 37

La bibliographie doit[69] :

- être la plus récente,
- être variée selon les revues,
- éviter les communications à des congres,
- Eviter les notes des cours,
- éviter des travaux non publiés.

La rédaction de la bibliographie doit respecter le *style bibliographique* imposé par la revue. Elle se présente soit selon *style Chicago*, soit selon le *style APA* ou *Harvard,* soit selon *le style Vancouver*. Peu importe le style choisi par le rédacteur, l'essentiel, c'est de respecter le *principe d'uniformité* du style choisi dans l'article depuis sa genèse jusqu'à l'apocalypse. Grosso modo, l'essentiel, c'est de *standardiser* le style choisi ou imposé par la revue.

Le *style Chicago* est un style auteur titre ou un style en notes de bas de page (style français). Par ailleurs, le style APA ou le *style Harvard* est un style auteur date (*style anglo-saxon*.)

FOR AUTHOR USE ONLY

Pourquoi citer ses sources ?

Avoir une bibliographie complète et bien présentée fait partie de critères d'évaluations d'un article scientifique. Citer les sources, c'est faire preuve d'honnêteté scientifique, de scientificité et de crédibilité. N'est pas les citer, c'est prendre le risque de plagiat.

La citation des sources permet donc[70] :

a) au chercheur (auteur) :

- De montrer l'étendue de recherches documentaires ou bibliographique effectuées,
- De donner la crédibilité à son travail à s'appuyant sur des informations validées. (accorder de crédits à son travail)

---

[69] http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021 à 14h 53

[70] Université de Lausanne (2019). Style Vancouver : citation et références bibliographiques. Guide abrégé à l'usage des étudiant-e-s FBM pour la rédaction de travaux en français. Bibliothèque universitaire. P.5

- De ne pas tomber dans le plagier (***ne pas plagier***) et par ricochet faire preuve ***d'honnêteté scientifique***.

12.1 Webographie

La webographie est une liste des contenus numériques ou des ressources du web relatifs au sujet donné. Nous insistons sur la précision des sources en ligne ou électroniques, car les contenus numériques sont volatiles. Voilà pourquoi il est crucial de mentionner l'adresse *URL* plus la date et l'heure de consultation. Ex : https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021

- URL (**Uniform Ressource Locator**) qui se traduit par ceci en français le Localisateur Uniformisé de ressource. C'est une adresse internet ou une façon standard d'écrire l'adresse sur internet[71].

1.5 Processus de soumission d'un article scientifique

Avant de soumettre le manuscrit de son article pour la publication, l'auteur doit chercher en amont à se conformer aux normes éditoriales de la revue. Sur ce, la lecture de normes éditoriales de la revue où l'on veut publier son article est un travail qui se fait en amont par l'auteur de l'article en vue de lui permettre d'*apprivoiser* les normes éditoriales de la revue. Ces normes éditoriales peuvent être : le nombre de pages, la taille de police, le style de rédaction, le style bibliographique (soit le style Harvard, soit le style Chicago, soit le style Vancouver…)

FOR AUTHOR USE ONLY

Grâce aux Technologies de l'information et de la communication (TIC), plusieurs revues en ligne et *accès libre* sont disponibles sur la toile mondiale (Internet), comme le démontre sans alchimie le moteur de recherche Google. Il suffit de taper sur Google eh ben, vous trouverez une panoplie des revues en ligne en *accès libre* auxquelles vous pouvez soumettre le manuscrit de votre article.

Une fois l'article est rédigé, selon les normes éditoriales de la revue, il est près à être soumis à l'éditeur. Deux systèmes de soumission sont possibles[72] :

---

[71] Thierry Sanson (1997). Internet en 10 leçons. Savoir naviguer sans écueils, Genève(Suisse), ISBN :2-8307-0428-2, P.151

[72] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). Op.cit., P.30

- Dans un premier cas, la soumission se fait par un portail web ;
- Dans un second cas, la soumission peut se faire par un courriel à l'éditeur de la revue en envoyant une lettre ou demande à l'éditeur de la revue.

1.6 Evaluation de l'article par le comité de lecture de la revue

En amont de sa publication, le *manuscrit* ou le *tapuscrit* de l'article est soumis à l'évaluation de sa scientificité par les membres du comité scientifique attaché à la revue. Donc la scientificité de l'article est évaluée et validée par le comité scientifique de la revue qui décidera à son tour de l'acceptation ou du rejet du manuscrit soumis par l'auteur. Il est recommandé à l'auteur d'explorer, dès le début du processus de rédaction, les revues susceptibles de publier l'article.

En principe, le manuscrit est soumis au Directeur de la revue qui en revanche va devoir choisir les membres scientifiques du comité de lecture en vue de décider de l'acceptation ou du rejet de l'article.[73]

FOR AUTHOR USE ONLY

Lors de l'évaluation de la scientificité du manuscrit de l'article, les membres scientifiques du comité de lecture quatre (4) décisions sont possibles [74]:

- L'article est accepté sans corrections ;
- L'article est accepté avec corrections mineures;
- L'article est accepté avec corrections majeures (ici, l'auteur est invité à resoumettre le manuscrit après modifications majeures ;
- L'article est rejeté.

La première décision est rarissime car, plus souvent des corrections mineures ou majeures sont exigées.

1.7 Publication de l'article : où publier son article ?

Habituellement on publie un article dans une « *revue papier » ou dans une « revue électronique »* de son Université ou pas. Mais, de préférence, c'est la revue *électronique* pour des raisons de visibilité et de rayonnement. Grosso modo, Il y a deux

[73] Ibid, P.33
[74] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). Op.cit., P.33

canaux de publication d'articles scientifiques : les canaux traditionnels (***revues papiers***) et les canaux modernes (***revues électroniques ou en ligne***).

Depuis l'intégration des Technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le domaine de recherche scientifique, plusieurs *revues en ligne* sont sur le web (internet), comme le démontre sans *alchimie* le moteur de recherche Google. Par conséquent, il est recommandé à l'auteur d'article de vérifier sur Google les revues de sa spécialité auxquelles, il peut soumettre son article. Cette gymnastique requiert à l'auteur la compétence numérique sans laquelle, il restera en marge des innovations technologiques et scientifiques.

Les publications des articles scientifiques *dans une revue électronique* ou en ligne, sont un véritable travail de *lobbying* qui consiste à multiplier de façon *exponentielle*, les publications scientifiques en vue de libérer les chercheurs du 21e siècle de l'*emprise* des éditeurs commerciaux.[75] Hélas, de *jadis jusqu'à naguère*, la « *revue papier* » reste la seule voie ou le seul canal de publication des articles dans les pays en voie de développement et dans les milieux défavorisés comme la province du Sankuru en RD Congo, à cause de difficultés liées à l'intégration des Technologies de l'information et de la Communication (*TIC*) à l'enseignement supérieur et universitaire.

FOR AUTHOR USE ONLY

1.8 Comportements contraires à l'éthique de publication d'article scientifique : Fraude scientifique

Il est éthiquement irresponsable pour le chercheur et/ou l'auteur d'article scientifique d'adopter un comportement contraire à l'éthique de diffusion scientifique. En outre, un chercheur sans *éthique* est comparable **à un *criminel*, un *génocidaire ambulant* quelle que soit *sa scientificité***. *Par fraude scientifique, nous pouvons entendre, un comportement ou une action d'inconduite scientifique telles que : la fabrication de données, la falsification de données, l'appropriation des données ou des idées produites par une tierce personne (plagiat), la double soumission de l'article*[76] *…* Par ailleurs, l'***inconduite*** est un comportement ou une action qui ne pas conformer à la morale, à l'éthique[77].

---

[75] ANNAIG MAHE (2002). Op. Cit P.22

[76] Jean-Pierre ALIXIS (2010). Renforcer l'intégrité de la recherche en France. Proposition de prévention et de traitement de la fraude scientifique. République française. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche- France, P.112

[77] Ibid., P.6

Quelques comportements d'inconduite scientifique sont à sont à bannir. Il s'agit de :

- Le **plagiat** : c'est l'appropriation des idées d'une autre personne[78]. c'est le copier- coller (copiage-collage) de l'idée, d'une image, d'un texte, d'un graphique… de quelqu'un d'autre sans pour autant mentionner la source. Grosso modo, c'est le *copier-coller rébarbatif*. Le ***plagiaire*** est un ***copieur colleur*** ou celui qui s'approprie des idées d'autrui. Ou encore un fraudeur.
- L'**auto-plagiat**: il n y a pas à s'attarder sur l'auto-plagiat. Mais, le chercheur doit tracer la ligne de démarcation, faire un distinguo entre le plagiat et l'auto-plagiat. L'auto-plagiat est une forme de plagiat dans laquelle l'auteur copie sa propre œuvre, ses propres idées déjà publiées dans une nouvelle étude sans pour autant citer les sources[79]. C'est une forme de plagiat dans laquelle l'auteur copie les contenus ou les idées de ses travaux antérieurs publiés sans citer la source.
- **La Fabrication de données** : c'est une composition de données imaginaires[80]. C'aussi une création ou une invention de données ou des résultats (partiellement ou totalement) en vue de confirmer ou d'infirmer ses hypothèses[81]. Pour nous, c'est un acte qui consiste à forger, à inventer de toutes pièces les ***données imaginaires*** dans une étude en vue de confirmer ses hypothèses de recherche.
- La **Falsification de données** : c'est une manipulation de données, un ajout ou une omission de certaines données[82]. C'est une modification de données existantes (totalement ou partiellement) pour qu'elles correspondent aux résultats antérieurs. Par ailleurs, la falsification de données, est une omission de données qui paraissent aberrantes, fausses pas qu'elles s'écartent d'autres données de la même étude[83].
- Une **double soumission de l'article scientifique** : C'est un comportement ou une action qui consiste à soumettre le manuscrit de son article dans

FOR AUTHOR USE ONLY

[78] Ibid., P. 17
[79] https://fr.m.wikipedia.org/ consulté le 10/09/2021
[80] Jean-Pierre ALIXIS (2010). Op.cit., P.17
[81] DIANE DUQUET (1993). L'éthique dans la recherche universitaire. Une réalité à gérer. Bibliothèque nationale du Québec, ISBN : 2-550-23936-9, P.37
[82] Jean-Pierre ALIXIS (2010). Op.cit., P.17
[83] DIANE DUQUET (1993). Op.cit., P.37

eux ou plusieurs revues scientifiques à la fois. La double soumission est appréhendée comme une forme d'inconduite scientifique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Chapitre 2 : Panorama des méthodes de recherche en sciences sociales et de l'éducation

Une recherche bien menée est selon nos lunette d'approche celle qui est liée à l'application *rigoureuse* des méthodes et techniques de recherches *patentées*. En outre, les bonnes méthodes permettent de réussir de bonnes recherches.

Pour Jean-Marie Deketele, la recherche est un processus qui consiste à produire de connaissances nouvelles par la mise en exergue des méthodes validées par la communauté scientifique[84].

En sciences sociales et de l'Education, le chercheur doit faire la part des choses entre la méthodologie et la méthode d'une part et entre la méthode et la technique d'autre part, car il existe une *dichotomie existentielle* entre la méthode et la technique. Par ailleurs, plusieurs étudiants, assistants, chefs de travaux et professeurs des Universités locales (du Sankuru) ne sont pas à même de faire la part des choses entre la méthode et la technique, car , certains utilisent les techniques en lieu et place des méthodes dans leurs travaux de fin de cycle.

FOR AUTHOR USE ONLY

Comme nous l'avons dit d'entrée de jeun, la méthodologie répond au « *comment* » de la question de la recherche scientifique[85]. Elle constitue l'un des critères de la scientificité de tout travail scientifique (article, thèse, mémoire…). Une connaissance est dite scientifique si et seulement si elle découle de l'application rigoureuse d'une méthode scientifique.

La méthodologie peut se définir comme étant l'étude du bon usage des méthodes et techniques retenues dans une étude donnée. *Grosso modo* c'est l'étude des méthodes et techniques de recherche. La méthode est une voie rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à démonstration de la vérité[86]. La méthode est une voie mobilisée par le chercheur pour arriver à la découverte de la vérité.

---

[84] Jean-Marie Deketele (2020). A quoi servent les recherches en éducation . Revue internationale de l'éducation . sèvres, 85, P.51-64

[85] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/ consulté le 07/08/2021

[86] Pelletier M. et Demers, M. (1994). Recherche qualitative, recherche quantitative : expression injustifiées. Revues des sciences de l'éducation, 20(4), 757-771. P.758

2.1 Méthodes de collecte de données

En sciences sociales et de l'éducation, nous avons une *panoplie* des méthodes et une *palette* des techniques de recherche, mais dans le cadre de notre recherche, nous allons devoir épingler quelques-unes.

2.1.1 Méthode d'Enquête

C'est une méthode de *cueillette* de données ou des informations auprès d'une population-cible ou de son échantillon. L'enquête est une méthode qui permet au chercheur de se déplacer vers l'univers de recherche ou vers le terrain d'enquête en vue de récolter les informations recherchées auprès des personnes retenues dans l'échantillon.

il y a l'enquête par questionnaire et l'enquête par entretiens

Faire une enquête, c'est collecter les informations auprès des personnes-cibles. Cette *cueillette ou collecte informationnelle* se fait soit au moyen des entretiens (enquête par entretien ou enquête qualitative), soit au moyen d'un questionnaire (enquête par questionnaire ou enquête quantitative). Grosso modo, faire une enquête, c'est interroger les personnes concernées en vue de collecter les informations recherchées.

FOR AUTHOR USE ONLY

2.1.2 Méthode d'étude de cas

L'étude de cas est une étude approfondie sur un nombre limité d'objets, des personnes et/ou d'évènements. Il s'agit de l'analyse approfondie d'un phénomène complexe, dans un lieu et un espace donnés. Le cas peut être une organisation, un événement, un individu, un groupe que l'on va étudier en détail. Ce cas pourra être étudié de manière longitudinale (c'est-à-dire dans son évolution dans le temps).

2.2 Techniques ou instruments de collecte de données

2.2.1 Observation

Par définition, l'observation est une technique qui permet aux chercheurs d'étudier le comportement ou le phénomène comme il s'affiche, se manifeste, sans passer par l'intermédiaire de quoi que ce soit ou de qui que ce soit. L'observation nous permet « d'obtenir ce que ne peut pas obtenir une enquête

par questionnaire ou par entretien. **»** L'observation quant à elle est utile pour 'appréhender plus que ce que les gens disent à propos des situations complexes. Observer permet au chercheur de porter son attention sur les personnes, les lieux, les interactions entre les personnes, les outils de collecte sont les check-lists et les notes de terrain[87].

L'Utilité de l'observation comme technique est de recueillir, par soi-même, des informations à partir de situations, de comportements ou d'événements observés en train de se produire. En outre l'observation permet au chercheur de collecter par soi-même les informations qui ne peuvent pas être recueillies par une enquête par questionnaire ou par entretien[88].

2.2.2 Questionnaire

C'est une technique qui consiste à administrer aux répondants ou aux enquêtés, un ensemble de questions préalablement formulées par l'enquêteur. Le questionnaire est un instrument standardisé de la recherche élaboré par le chercheur et composé de plusieurs questions dans le but de recueillir les réponses adéquates auprès des enquêtés. *Le questionnaire* est un ensemble des questions écrites portant sur un sujet particulier et obéissant à des règles précises de construction.

FOR AUTHOR USE ONLY

2.2.3. Entretien

C'est un *tête-à-tête oral*, un contact direct, entre deux personnes (ou plusieurs) et un groupe de personnes dont l'une transmet à l'autre des informations recherchées sur un problème précis. C'est un échange au cours duquel l'interlocuteur exprime ses perceptions[89]. L'***entretien*** est une technique fondée sur l'interaction verbale qui prône d'une part la liberté d'expression du répondant et d'autre par l'écoute attentive de l'enquêteur. Elle est en outre, une technique qualitative qui permet d'appréhender les explications d'un phénomène.

L'entretien est structuré à l'aide d'un guide d'entretien reprenant la liste des questions ouvertes préalablement élaborées ou une liste des sujets à

---

[87]

[88] Paul N'DA, (2015). Op.cit P.127

[89] Ibid., P.142

aborder lors de la discussion. L'objectif de l'entretien ne pas d'amasser les idées disparates ou hétéroclites auprès des individus, mais plutôt trouver un dénominateur commun des idées exprimées par les enquêtés.

- **Entretien individuel** : Il s'agit d'un entretien avec une personne. L'intérêt de cet entretien, c'est que la personne est seule et peut s'exprimer en toute liberté sans craindre d'être contredite et avec le sentiment de dire la vérité et d'être prise au sérieux parce que sollicitée pour donner son avis, ses sentiments, et c [90].
- **Entretien de groupe** : Il s'agit de l'entretien avec un groupe de personnes. Il vise à recueillir une «parole collective» produite en situation de groupe, donc dans une interaction. Il a un enjeu théorique important, celui de faire parler des personnes qui ne prennent pas souvent la parole par elles-mêmes, notamment des groupes dominés en situation d'infériorité[91].

2.2.4. Le groupe de discussion (*focus group* en anglais)

FOR AUTHOR USE ONLY

C'est une technique d'entrevue qui réunit de six à douze participants et un animateur, dans le cadre d'une discussion structurée, sur un sujet particulier[92]. L'objectif avec le groupe de discussion est d'obtenir des informations concernant les attentes, les opinions, les attitudes, les perceptions, les résistances, etc. d'un groupe d'individus par rapport à une problématique. C'est un mode de collecte de données, répandu entre autres, en marketing, en publicité, mais aussi dans les études de réception, de changements organisationnels, de relations publiques. En politique, le groupe de discussion est utilisé pour identifier les points faibles d'un candidat afin d'en tenir compte et faire les ajustements nécessaires[93].

Le groupe de discussion est un instrument utile en recherche qualitative, car il favorise l'émergence d'opinions et d'idées par la confrontation de points de vue. *Focus groupe* est un entretien des groupes qui consiste à collecter les données de manière collective. Il faut homogénéiser le groupe.

2.2.5 La recherche documentaire

C'est une technique qui permet au chercheur de faire la recension des écrits. C'est-à-dire lire les écrits d'autres chercheurs. Quant à la recherche documentaire, elle est une technique qui permet de rassembler la documentation sur une

[90] Ibid., P.145
[91] Paul N'DA, (2015). Op.cit P.145
[92] Ibid., P.149
[93] Ibid, 149

question relative à l'étude en vue de disposer un maximum d'informations utiles dans un domaine sur le sujet à traiter[94]. La recherche documentaire est utile dans une recherche pour l'élaboration de la problématique et du cadre théorique, pour la rédaction de la revue de la littérature, pour la discussion des résultats. L'étude documentaire permet au chercheur d'avoir ce dont il a besoin pour expliquer ou comprendre un phénomène ; la recherche documentaire met à disposition les informations générales concernant un sujet et un domaine à l'étude[95].

2.3 Méthodes et techniques de traitement de données

2.3.1 Méthode d'analyse de contenu

C'est une méthode de traitement des données qualitatives telles que : les bandes sonores, les documentaires visuels, les archives, les articles de journaux, les contenus des entretiens… Cette méthode qualitative porte sur l'analyse du contenu des messages notamment ceux recueillis dans les œuvres littéraires, les articles des journaux, les différents documents officiels consultés, les informations récoltées dans des programmes audiovisuels, des déclarations politiques, des rapports des réunions ou les contenus des entretiens.

FOR AUTHOR USE ONLY

2.3.2. Méthode statistique

L'analyse statistique est le traitement de données quantitatives que sont les données chiffrées.

L'usage de la méthode statistique est un passage obligé. La méthode statistique est celle qui permet au chercheur d'opérer les calculs statistiques sur les données collectées (données chiffrées) en vue de déterminer les écarts entre les variables, les fréquences, les pourcentages et les présenter sous forme des graphiques que sont (histogramme, courbes, secteurs, barres…) L'usage de cette méthode requiert la maitrise de la statistique descriptive, de l'utilisation de l'ordinateur…

[94] Ibid., P.129
[95] Ibid., P.129

Tableau panoramique des Méthodes et Techniques des recherches en sciences sociales et de l'éducation

I. Quelques méthodes de collectes de données	**Plus-value explicative**
Méthode d'Enquête	C'est une méthode de *cueillette* de données ou des informations auprès d'une population-cible ou de son échantillon
Méthode d'étude de cas	L'étude de cas est une étude approfondie sur un nombre limité d'objets, des personnes et/ou d'évènements. Il s'agit de l'analyse approfondie d'un phénomène complexe, dans un lieu et un espace donnés
II. Quelques Techniques de collecte des données	**Plus-value explicative**
1. Observation	C'est une technique qui permet aux chercheurs d'étudier le comportement ou le phénomène comme il s'affiche, se manifeste, sans passer par l'intermédiaire de quoi que ce soit ou de qui que ce soit
2. Questionnaire	C'est une technique qui consiste à administrer aux répondants un ensemble de questions préalablement formulées.
3. Entretien	C'est une technique fondée sur l'interaction verbale qui prône d'une part la liberté d'expression du répondant et d'autre par l'écoute attentive de l'enquêteur.
4. *Focus groupe* ou entretien de groupe	C'est une technique d'entrevue qui réunit de six à douze participants et un animateur, dans le cadre d'une discussion structurée, sur un sujet particulier. *Focus groupe* est un entretien des groupes qui consiste à collecter les données de manière collective. Il faut homogénéiser le groupe
5. recherche documentaire	C'est une technique qui permet au chercheur de faire la recension des écrits. C'est-à-dire lire les écrits d'autres chercheurs.
Quelques méthodes d'analyse de données	**Définitions**
1. Méthode d'Analyse de contenu	C'est une méthode qualitative qui porte sur l'analyse du contenu des messages notamment ceux recueillis dans les œuvres littéraires, les articles des journaux, dans les différents documents officiels consultés, des rapports des réunions ou les contenus des entretiens…

FOR AUTHOR USE ONLY

2. Méthode d'analyse statistique	L'analyse statistique est le traitement de données quantitatives que sont les données chiffrées. La méthode statistique est celle qui permet au chercheur d'opérer les calculs statistiques sur les données chiffrées en vue de déterminer les écarts entre les variables, les fréquences et les pourcentages.

2.2 La Triangulation méthodologique

Pour certains chercheurs, la *triangulation méthodologique* est la « combinaison des méthodologies dans l'étude d'un même phénomène.[96]» La *triangulation méthodologique* est aussi définie comme une combinaison de différentes méthodes visant à donner une plus grande validité, aux résultats d'une étude[97]. Pour d'autres encore la *triangulation méthodologique est* une combinaison de différentes méthodes (qualitatives et quantitatives.[98] Ou encore une utilisation de de différentes méthodes de collecte de données par le chercheur[99].

Dans son *acception* actuelle, la *triangulation méthodologique* est l'utilisation de plus d'une méthode par le chercheur dans une même étude en vue d'augmenter la validité des résultats de la recherche. Pour s'assurer de la *validité* d'une information, il faut « **trianguler** » les sources et les méthodes de collecte de données. Voilà pourquoi, la triangulation est un ***modus operandi*** pour obtenir une confirmation d'une information en multipliant les sources et les techniques de collecte.

Par exemple, si nous observons seulement comment les élèves interagissent en classe, nous pouvons manquer les raisons pour lesquelles ils interagissent et pourtant ces raisons peuvent être esquissées au moyen des entretiens ou au moyen de l'enquête par questionnaire. A l'opposé, si nous demandons aux enquêtés que sont les élèves de parler verbalement de leur interaction en classe, sans pour autant faire l'observation, nous n'avons aucune *garantie* que leurs déclarations sont vraies. Sur ce, il faut *mordicus* trianguler.

FOR AUTHOR USE ONLY

[96]. Valérie Haas et Nikos Kalampalikis (2010). Triangulation méthodologique à partir de l'énigme du don desperme.. In E. Masson & E. Michel-Guillou (Eds), Les différentes facettes de l'objet en psychologie sociale. Le cabinet de curiosités. Paris, Le Harmattan, pp. 59-73,2010, Logiques sociales. halshs-00532843, P.5

[97] Ibid., P.5

[98] Sabine Caillaud et Uwe Flick (2016). Triangulation méthodologique. Ou comment penser son plan de recherche. Les représentations sociales. Bruxelles : De Boeck P.1

[99] Ibid., P.6

Chaque méthode comporte des faiblesses, mais *eurêka*, les faiblesses de l'une sont rarement celles de l'autre, et une combinaison des méthodes permet au chercheur d'associer leurs forces et par ricochet compenser à leurs faiblesses.

Le professeur Stephane Martineau, distingue 5 catégories de triangulation[100] :

- *Triangulation théorique* : qui consiste à utiliser plusieurs théories ;
- *Triangulation méthodologique* : qui consiste à combiner, à mixer, à utiliser plusieurs méthodes et techniques de collecte et d'analyse de données ;
- *Triangulation des chercheurs* : ici, le chercheur fait recours au point de vue de plusieurs autres chercheurs.
- *Triangulation des sources des données* : qui se fait par la récolte des données auprès de différentes personnes, des différentes sources documentaires, de différentes écoles….
- *Triangulation écologique* : qui se fait dans les différents milieux ou terrain de recherche.

FOR AUTHOR USE ONLY

1.1 Type recherche ou d'étude (qualitative, quantitative ou mixte)

La recherche scientifique au regard de sa typologie peut être *qualitative, quantitative* et *mixte.* En sciences sociales et en Sciences de l'éducation, nous recommandons aux chercheurs d'opter pour une recherche mixte (combiner les deux types de recherche) en vue d'une plus-value des résultats de la recherche.

2.3.1 Recherche qualitative

Il existe donc une *dichotomie nette* entre la recherche quantitative et la recherche qualitative. La qualité est ce qui fait qu'une chose est ce qu'elle est et non ce que les autres sont, la quantité porte sur le nombre de choses[101]. La recherche qualitative est une cherche qui consiste à produire les données verbales.

Par recherche qualitative, on entend un type de recherche qui consiste le plus souvent à recueillir des données verbales (les paroles dites, les déclarations d'entretiens, les discours, les images…). Faire de la recherche qualitative, c'est

[100] www.cair.info/ consulté le 10/08/2021
[101] Hervé Dumez (2011). Qu'est-ce que la recherche quantitative ? CNRS, Vol.7, n°4, PP.47-58, ibid, P.48

chercher l'appréhension des phénomènes sociaux, c'est-à-dire chercher à comprendre comment les individus agissent et interagissent dans leur milieu naturel ou artificiel. La recherche qualitative est une recherche qui consiste à collecter les données verbales (discours, parole…) au moyen des entretiens et des observations.

La recherche qualitative porte sur les hommes ainsi que leurs actions et non sur les variables, car on cherche à comprendre comment les individus pensent, agissent et interagissent dans leur milieu naturel ou artificiel[102]. Par ailleurs, dans la recherche quantitative, l'accent est mis sur les variables (données chiffrées) et pourtant les variables ne peuvent pas expliquer comment les hommes pensent, agissent et interagissent dans leur milieu naturel et artificiel. Grosso modo, dans ce type de recherche, on cherche à comprendre les phénomènes sociaux et les actions posées par les hommes dans leur milieu. Elle cherche aussi à répondre aux questions comment et pourquoi de la recherche.

Dans la recherche qualitative les ***entretiens et les observations, la recherche des documents*** sont les techniques de recherche qualitatives les plus utilisées pour collecter les données qualitatives peu importe les domaines de recherche[103]. En outre les *méthodes qualitatives* les plus utilisées dans la recherche qualitative pour la cueillette de données sont l'étude de cas, l'enquête par entretien. L'objectif de la recherche qualitative est d'étudier les gens dans leur milieu naturel ou artificiel.

FOR AUTHOR USE ONLY

2.3.2 Recherche quantitative

La recherche *quantitative* est celle qui consiste à collecter les données chiffrées ou les variables. La recherche quantitative est une recherche qui consiste à produire les variables ou les données chiffrées. Elle porte sur les variables et non sur les individus. Inversement dans la recherche qualitative, on cherche à comprendre comment les individus parlent, pensent, agissent et interagissent dans leur milieu naturel ou artificiel[104]. Dans la recherche

---

[102] [102] Ibid., P.49

[103] Pelletier M. et Demers, M. (1994). Recherche qualitative, recherche quantitative : expression injustifiées. Revues des sciences de l'éducation, 20(4), 757-771. P.758

[104] Ibid., P.49

quantitative, les données se présentent sous formes des statistiques, des chiffres, des nombres, des tableaux, des graphiques…

Dans la recherche quantitative, l'accent est mis sur les *variables* (données numériques, nombre, chiffres)[105] et sur les individus hélas, les variables ne peuvent pas expliquer les phénomènes sociaux et les actions posées par les hommes.

2.3.2 Recherche mixte

Une recherche *mixte* est celle qui combine les deux types de recherche. C'est-à-dire celle qui consiste à jumeler ou à combiner les données quantitatives aux données qualitatives en vue d'augmenter la plus-value des résultats. Il est difficile de moyen de collecter les statistiques ou les données chiffrées au moyen des entretiens, inversement, il est aussi difficile de comprendre comment les hommes pensent, agissent et interagissent dans leur milieu au moyen des méthodes quantitatives. Par conséquent, il faut *combiner* ou *trianguler*.

Pour Thiery Karsenti, les sciences de l'éducation, épousent une ***dichotomie méthodologique* (méthode mixte)**, cette *dichotomisation* des méthodes a pour but d'augmenter la validité des résultats de la recherche.[106] De surcroit, cette dichotomie (qualitative et quantitative) aide le monde de l'éducation à mieux comprendre le phénomène étudié et à faciliter la triangulation des résultats de la recherche.[107] Pour atteindre les objectifs assignés dans une recherche en science sociales et de l'éducation, le chercheur doit *mixer* en un *temps record*, les deux types de recherche (qualitative et quantitative)

FOR AUTHOR USE ONLY

[105] Ibid., P.49
[106] Thierry Karsenti et al. (2011*).* Intégration pédagogique des TIC : Succès et défis de 100+écoles africaines. Ottawa, ON,IDRD, *2e édition.*
[107] Thierry Karsenti et al. (2014*).* Apprivoiser les méthodes mixtes : nouveau paradigme de la recherche, 3 décembre 2014, Education Canada, Université de Montréal.

1.2 La population d'étude et l'échantillon

- **Population**

On appelle population, *le bassin* qui contient les éléments sur lesquels porte la recherche, que ce soit des personnes ou des objets[108]. C'est aussi l'ensemble d'individus et d'objets parmi lesquels sera choisi un échantillon.[109] C'est un ensemble d'individus humains ou non (une personne, un groupe, une ville, un pays) qui partagent des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères[110].

La population d'étude est définie selon nos lunettes d'approche comme un ensemble des personnes et des objets sur lesquels porte une étude ou une recherche. Par exemple une étude portant sur l'utilisation de l'ordinateur par les élèves de l'Institut Londa, a pour population d'étude les élèves et les ordinateurs de ladite institution.

- **L'échantillon**

L'échantillon est une petite quantité d'un produit destinée à faire connaître les qualités au public pour appréciation ou encore une portion représentative d'un ensemble.[111] Par échantillon, nous pouvons entendre un sous-ensemble tiré de l'ensemble de la population-mère.

Dans le processus de la recherche, il n'est pas possible de faire des observations, des entretiens, des enquêtes par questionnaire sur l'ensemble des personnes ou des objets concernés par le sujet ; mais, il est nécessaire d'*extraire* un échantillon. *Extraire un échantillon* signifie choisir, selon des critères définis à l'avance, un certain nombre d'individus parmi les individus composant un ensemble défini, afin de réaliser auprès d'eux des observations, des entretiens… qui permettront de généraliser les résultats à l'ensemble de la population mère.[112]

FOR AUTHOR USE ONLY

[108] Omar Aktouf (1987). Op. cit. P. 41
[109] Ibid., P.71
[110] Paul N'DA, (2015). Op.cit P.99
[111] Omar Aktouf (1987). Op. Cit. P.72
[112] Ibid., P.73

1.3 Domaines de recherche en Sciences de l'éducation

En sciences de l'éducation, les domaines de recherche sont en nombre infini. Et ils sont classés sous deux angles[113] :

- soit par rapport aux disciplines scientifiques de l'éducation,
- soit par rapport aux problèmes concrets qui se posent actuellement dans le monde de l'éducation.

2.5.1 Domaines de recherche par rapport aux disciplines scientifiques de l'éducation[114],

- La philosophie de l'éducation,
- Histoire de l'éducation,
- Sociologie de l'éducation,
- Technologie de l'éducation,
- Démographie scolaire,
- Economie de l'éducation,
- Psychologie
- Pédagogie
- Didactique générale
- Didactique des disciplines
- Etude de programmes,
- Psychopédagogie,
- Administration et inspection scolaire…

FOR AUTHOR USE ONLY

2.5.2 Domaines de recherche par rapport aux problèmes concrets qui se posent actuellement dans le monde de l'éducation.

- Echec scolaire,
- Baisse du niveau intellectuel,
- Rendement scolaire,
- Alphabétisation,
- Approche par compétences,
- Effectif –élèves,
- Effets induits de la gratuité de l'enseignement primaire,

[113] Gaston Mialaret (1991). Pédagogie générale, PUF, Paris, ISBN : 2130438334, P. 26-27
[114] Ibid, P.27

- Recrutement des enseignants,
- Formation continue des enseignants,
- Intégration des **TIC** à l'école primaire, secondaire,
- Intégration des TBI à l'école,
- Prolifération des écoles ou des universités,
- Discipline scolaire,
- Méthodes pédagogiques,
- Appropriation des innovations pédagogiques par les enseignants,
- Documents pédagogiques,
- Mission inspectorale…
- Utilisation des téléphones, des ordinateurs, tablettes par les élèves à l'école…

FOR AUTHOR USE ONLY

Chapitre 3 : Style de rédaction scientifique

La rédaction de l'écriture scientifique requiert un *style* approprié. Tout le monde peut écrire, *hélas*, tout écrit n'est forcément scientifique. En outre, tout le monde peut communiquer, hélas toute communication ne pas non plus scientifique. Tout contenu scientifique requiert une bonne maîtrise rédactionnelle. Pour écrire un bon article scientifique et éviter les erreurs, il est de bon aloi que le rédacteur maitrise certaines règles et méthodes de la rédaction scientifique. Hélas, bon nombre de chercheurs écrivent *vaille que* vaille sans pour autant maitriser les règles et méthodes de la rédaction scientifique.

L'écriture scientifique est de surcroît régie par des règles précises concernant la présentation et les contenus à aborder. Pourtant, même si elle peut s'avérer complexe à maîtriser, la diffusion des résultats de recherche originaux par la publication d'articles scientifiques est essentielle pour permettre le développement des connaissances, l'amélioration des pratiques et l'émergence de débats. L'écriture d'articles scientifiques est un art qu'il convient *d'apprivoiser* et de pratiquer pour bien le maîtriser[115].

FOR AUTHOR USE ONLY

3.1 Les citations et les paraphrases

Lorsqu'il y a référence directe, il faut mettre la phrase entre guillemets et indiquer le numéro de la page de la citation. Si cette dernière fait plus de trois lignes, il importe de ne pas mettre de guillemets et de placer le texte en retrait et à simple interligne[116].

- La **citation** : une citation est une reproduction exacte des mots d'un auteur que vous utilisez lorsque vous croyez que cet auteur a particulièrement bien exprimé sa pensée et qu'il serait difficile de la reformuler autrement.[117] Ou encore un extrait de texte entre guillemets.

---

[115] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). Comment faire un article scientifique ? Guide pratique à l'intention des étudiants des sciences humaines et sociales. Bibliothèque nationale du Québec /Canada, ISBN-978-2-89497-124-6, P.7

[116] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P. 24

[117] http://www.sass.uottawa.ca/redaction consulté le 29/07/2021

Citer […] *c'est reproduire mot à mot un texte tel qu'il a été écrit ou des paroles telles qu'elles ont été prononcées*[118]. Une *citation* peut être courte ou longue. Elle courte lorsqu'elle ne dépasse pas trois lignes et par conséquent elle est placée entre *guillemets*. Inversement, elle est longue los qu'elle dépasse trois lignes et par ricochet elle est décrite *sans guillemets*.

Une citation directe est un passage d'un document que l'on insère intégralement, ou avec de légères modifications, dans son texte. Il faut mettre le passage cité entre guillemets et indiquer la référence du document[119].

- **La paraphrase**

Paraphraser, revient à expliquer l'idée d'autrui en d'autres mots sans citer le texte entre guillemets en vue d'éviter le plagiat. La paraphrase doit toujours indiquer la source de l'idée reformulée[120]. Une paraphrase est par définition une reformulation de la pensée de l'auteur avec ses propres mots ou en d'autres mots. Mais il faut insérer un appel de citation puis référer en vue d'éviter le plagiat.

FOR AUTHOR USE ONLY

Copier *mot à mot* la pensée ou l'idée de l'auteur puis l'insérer dans son travail est une **citation directe.** Inversement, reformuler avec ses propres mots la pensée ou l'idée de l'auteur **est une paraphrase.** Los qu'une citation est mise en *italique*, l'emploi des guillemets n'est pas obligatoire.

- **Omission et ajout de la citation**

Il est parfois utile de supprimer les passages qui ne sont pas utiles dans un texte qu'on cite. Sur ce, la règle est de remplacer le passage supprimé par points de suspension insérés entre crochets **[…].** Il va de soi que le sens, la syntaxe et la ponctuation doivent être respectés [121]

Exemple : 1. « La RDC est un pays riche dont les habitants que sont les congolais sont pauvres ».

2. « la RDC est un pays riche dont les habitants […] sont pauvres.

---

[118] http://www.btbtermiumplus.gc.ca consulté le 05/08/2021

[119] https://sites.csfoy.ca/fileadmin/NormesPresentation/PDF/CommentCiterChicago_15-01-2018.pdf consulté, le 28/07.2021

[120] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/style-redaction-scientifique/ consulté, le 04.07.2021

[121] http://www.btbtermiumplus.gc.ca consulté le 05/08/2021

Par ailleurs, los qu'il y a ajout d'un mot ou d'un passage textuel, ce sont les crochets qu'on emploi pour encadrer tout mot ou passage qu'on ajoute[122].
Exemple : 1. L'article est écrit scientifique publié dans une revue

2. L'article est écrit scientifique [validé par le comité de lecture] et publié dans une revue.

- **Référence de la citation** :

Il existe en générale deux façons d'indiquer une référence bibliographique d'une citation : les **notes en bas de page ou notes infrapaginales,** qui est ***le style français*** et les références incluses dans le texte lui-même juste après la citation entre parenthèse qui est le ***style anglo-saxon ou le style APA ou encore le style Harvard***). Ce dernier est le plus utilisé dans le monde anglo-saxon.

Selon le style *anglo-saxon, la référence se fait à l'intérieur du texte et c'est entre parenthèses. Exemple : (Evulu J. 2018).* Quant au style *Chicago ou français, la référence d'une citation se fait en insérant à la fin de la citation un appel de note après le dernier mot de la citation*[123]*. Exemple : « la formation continue est le développement des compétences*[1.]

FOR AUTHOR USE ONLY

- ***La citation double***

Force est de constater en effet que la *citation principale* est entre guillemets français (*«… ») et la citation interne est entre guillemets anglais(''… '')*.[124]

3.2 La fourchette de la longueur d'un article scientifique

La *fourchette* de la longueur d'un article scientifique en nombre de pages ou nombre de mots est déterminée par la revue : le nombre de page excède rarement 25 pages. D'après nos différentes lectures, force est de souligner que bon nombre d'articles n'excède pas 12 pages comme le témoigne le moteur de recherche « Google ». Ils sont nombreusement rédigés en nombre des pages situé dans la *fourchette* de 8 à 12 pages. Donc pour nous, la *fourchette idéale* de la longueur d'un article est de 10 à 12 pages.

---

[122] Ibid.
[123] Ibid.
[124] http://www.btbtermiumplus.gc.ca consulté le 05/08/2021

3.3 La mise en forme

Une taille raisonnable se situe entre 8 et 12 pages. Privilégier le recto simple, le format A4, le noir et blanc, les marges de 2.5 cm (haut, bas, droite, gauche), une Police de taille 11 ou 12 points, interligne 1.5. Paginer toutes les pages. Tous les tableaux, figures, équations doivent posséder un numéro.[125] L'uniformité du caractère est requise tout au long du travail, en outre, la disposition de texte doit être justifiée en droite.

- **Italique :** On met en *italique :*

- Les titres des livres et non d'articles ;
- Le numéro de volume d'un périodique, les notations statistiques
- Les locutions latines EX. : hiatus, ipso facto ;
- Pour attirer l'attention sur un mot ou sur une expression linguistique ou encore sur un terme technique ;

EX. : l'application du principe d'*éducabilité* à l'institut LONDA

FOR AUTHOR USE ONLY

3.4 L'emploi des guillemets, des parenthèses (…) et des crochets […]

- **Les guillemets**

Il existe deux types de guillemets notamment : les guillemets français (*«… »)* et les guillemets anglais *("… ")*. Mais en principe on utilise les guillemets français *(«… »)*. Les guillemets servent à délimiter le début et la fin d'une citation courte (moins de trois lignes et pas plus de trois lignes)[126].

- **les parenthèses (…)**

Elles sont utilisées pour des raisons suivantes[127] :

- Pour introduire et fermer une abréviation,

EX. : **(TIC)**

- pour regrouper les expressions mathématiques

EX. : (n-1) (k-1)

- **les crochets […]**

---

[125] http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021 à 14h 53

[126] Université de Sherbrooke (2005). Guide de rédaction et de présentation des rapports de recherche, du mémoire et de la thèse. Programme de Maitrise et de Doctorat en Gérontologie. 8e édition. P. 40

[127] Ibid., P.41

On les utilise pour [128]:

- Eviter les doubles parenthèses,

EX. : (le groupe témoin **[n =40])**

- Mettre en évidence un passage d'une citation qui n'est pas de l'auteur cité,

EX.: (toutes les personnes consultées **[enseignants, élèves]** ont déclaré que)

- Pour signaler une omission d'un mot ou d'un passage, on met les points de suspension entre crochets.

EX. : « la RDC est un pays riche dont les habitants […] sont pauvres.

3.5 Styles bibliographiques

Avant d'*esquisser* les différents styles bibliographiques, nous devons d'entrée de jeu répondre à la question de savoir « Pourquoi le chercheur doit-il citer ses sources ? » Toute idée qui ne vous appartient pas c'est-à-dire celle provenant d'un document d'un document rédigé par un auteur autre que vous doit être référencée[129], faute de quoi, c'est le plagiat. La recherche scientifique en sciences humaines et sociales repose en amont sur la lecture des sources d'informations publiées auparavant par d'autres chercheurs ainsi que la recension des écrits. Grosso modo, citer les sources, c'est faire preuve d'honnêteté scientifique en vue d'éviter le plagiat.

La citation des sources permet donc[130] :

b) Au chercheur (auteur) :

- De montrer l'étendue de recherches documentaires ou sources bibliographiques effectuées ;
- De donner la *crédibilité* à son travail en s'appuyant sur des informations validées ;

FOR AUTHOR USE ONLY

[128] Ibid., P.41
[129] Université de Lausanne (2019). Style Vancouver : citation et références bibliographiques. Guide abrégé à l'usage des étudiant-e-s FBM pour la rédaction de travaux en français. Bibliothèque universitaire. P.5
[130] Ibid., P.5

- De ne pas tomber dans le plagier (***ne pas plagier***) et par ricochet faire preuve *d'honnêteté scientifique*.

c) Au lecteur du travail

- de retrouver facilement les documents utilisés ;
- D'identifier les sources documentaires ou électroniques utilisées pour l'élaboration du travail et de les consulter à son tour ;
- De distinguer l'apport original et personnel de l'auteur du travail de ce qui a été produit ou publier par d'autres auteurs.

Eu égard à notre revue de la littérature, nous allons devoir vous épingler quelques styles bibliographiques notamment : le **style Chicago,** le **style APA,** le **style Harvard.** Mais, il a de soi que le style *auteur-date (style Harvard)*, est le style le plus rependu dans les revues scientifiques comme le témoigne sans *alchimie* le moteur de recherche *Google*.

FOR AUTHOR USE ONLY

- **Style Chicago (ou style français)**

Selon le style Chicago (ou auteur- titre), la référence est donnée en note de bas de page. Le style de citation Chicago, tire son nom du fait que ce sont les *presses les Presses* de l'université de Chicago qui l'ont édité et le maintiennent à jour. Ce style ou ce système de citation est utilisé par plusieurs disciplines en sciences humaines et sociales et rependu chez les éditeurs de revues scientifiques[131].

Dans le style de citation Chicago, les références sont inscrites en notes de page et elles sont également placées à la fin des chapitres ou du document[132]. Pour indiquer à quelle note de page une citation est associée, on insère ***un appel de note*** dans le texte : il s'agit d'un *petit chiffre exposé dans le texte* identique à celui qui est au début de la note de page[133].

Pour ce qui est du *style Chicago*, la référence d'une citation est indiquée en note de bas de page, à l'aide d'un appel de note placé en exposant à la fin de la citation. La référence d'une citation sert à indiquer à quel endroit précis de la

[131] http://ustboniface.libguides.com/citer/chicago consulté le 03/07/2021
[132] Ibid.
[133] http://ustboniface.libguides.com/citer/chicago consulté le 03/07/2021

source consultée la citation a été tirée.[134] Les notes de bas de page sont des références placées en bas de page. Elles sont numérotées et elles permettent de donner le détail de l'ouvrage consulté[135].

Procédure d'insertion :

- Mètre le curseur à l'endroit où ***l'appel de note*** doit être inséré.
- Insérer une note de bas de page.

- **Style ou système bibliographique APA**

Selon le style APA (**ou auteur date**), la référence est donnée entre parenthèses, directement dans le texte. Fondée en 1892, par l'Université de Pennsylvanie, American Psychological Association [**APA]**) est une société d'*érudits* regroupant des professionnels de la psychologie[136]. Le style bibliographique **APA** (American Psychological Association) signifiant en français : « *Association des Psychologues Américains*) est un système des références bibliographiques les plus utilisés en sciences sociales, en psychologie, et dans le domaine de la santé[137].

Ce style nous permet de citer les références dans le texte en mentionnant le nom suivi de l'année de publication entre parenthèses. C'est un système **auteur-date**, par exemple : (EVULU, 2018), toute idée qui ne vous appartient pas (c'est-à-dire celle provenant d'un document rédigé par un autre auteur que vous doit être clairement référencée[138].

FOR AUTHOR USE ONLY

Le système APA comporte **deux** aspects distincts, mais étroitement liés :

- La liste de références (bibliographie) **en fin de document**.
- Les références **dans le texte** renvoyant le lecteur vers la bibliographie.

Chaque document cité dans le texte doit apparaître dans la bibliographie, et Chaque référence de la bibliographie doit correspondre à une citation dans le texte. **Les références dans le texte** ne comportent que le nom de l'auteur et la date de publication entre parenthèses.

---

[134] https://sites.csfoy.ca/fileadmin/NormesPresentation/PDF/CommentCiterChicago_15-01-2018.pdf consulté, le 28/07.2021
[135] Ibid.
[136] http://www.unilim.fr consulté le 03/07/2021
[137] Ibid.
[138] Ibid.

- Pour les documents ayant trois auteurs ou plus, on mentionne seulement le premier auteur suivi de la mention et al. Par exemple (EVULU et al, 2021)
- si un même auteur a émis plusieurs publications la même année, on utilisera la nomenclature suivante[139] :
  - (EVULU, 2021a) : pour la premier publication
  - (EVULU, 2021b) : pour la deuxième publication
  - (EVULU, 2021c) : pour la troisième publication

- **Le Style *Harvard***

Le style Harvard est un système (**Auteur-date**), utilisé dans le domaine des sciences. Le nom de famille d'auteur et l'année de publication sont cités entre parenthèses dans le texte[140].

EX. : Oleko, J. (2020),

Structure de base du *style Harvard* :

- Nom de famille, initial de prénom
- (Année de publication)
- Titre
- Editeur
- Lieu de publication.

FOR AUTHOR USE ONLY

- **Le Style *Vancouver***

C'est un style bibliographique le plus utilisé en science de santé, en biologie et en informatique. Ce style recommande que les références bibliographiques doivent apparaitre, citées et numérotées selon l'ordre d'apparition dans le texte. Ce style bibliographique a pour objet, d'uniformiser la présentation des références bibliographiques dans le domaine médical et biologique. Ce style est beaucoup plus utilisé dans le domaine médical et biologique. Le **style Vancouver** est un style numéroté dont l'appel de citation se fait par le numéro de la référence *entre parenthèses* ou entre *crochets carrés*.

- **Référence électronique ou la webographie**

Pour les références électroniques, on mentionne l'adresse **URL (https :://)** suivi de la date et heure de consultation. Nous insistons sur la

[139] Ibi
[140] https://biblio.laurentia.ca consulté le 30/07/2021

précision des références électroniques car, les données numériques ou électroniques postées sur le web peuvent être modifiées à tout bout du champ. Vu les fausses informations qui pullulent sur les réseaux sociaux et le web, le chercheur du 21e siècle doit développer la compétence informationnelle et l'esprit critique.

Pour ce qui est de la source électronique, il faut :

- Préciser l'adresse **URL**,
- Préciser la date de consultation ou d'accès : ceci est très important pour des raisons du manque de *pérennité* des sites internet[141].

3.6 Temps des Verbes (présent et passé)

La rédaction d'un article, on utilise souvent et au maximum le temps présent pour ce qui est connu et pour des affirmations. Par ailleurs, le passé est utilisé pour décrire les données collectés et les résultats obtenus lors de l'enquête.[142] Pour insister, Il est possible d'utiliser le **« nous »** par exemple, « Dans cet article… **notre principale contribution** est….»

Le *présent de l'indicatif* est le temps le plus utilisé dans les articles scientifiques, car le présent garantit la *sobriété* des propos scientifiques et permet d'accéder directement à l'information[143]. Le temps de narration tel que le passé simple et l'imparfait sont d'usage rarissime.

FOR AUTHOR USE ONLY

3.7 La relecture

Les fautes d'orthographe peuvent compromettre le sérieux de l'article et le faire perdre sa *crédibilité*. La relecture est donc une étape incontournable.[144] Il est difficile de s'apercevoir soi-même de ses fautes. En effet, au bout de nombreuses heures passées sur un texte, l'*accoutumance* peut rendre les erreurs invisibles aux yeux de l'auteur. La meilleure solution est de faire relire le contenu par une tierce personne (directeur de mémoire, collègues, etc.)[145]

---

[141] https://www.emeraldgrouppublishing.com consulté le 02/08/2021
[142] Éric Beaudry (2011). Op. Cit. P.12
[143] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/style-redaction-scientifique/ consulté, le 04.07.2021
[144] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/style-redaction-scientifique/ consulté, le 04.07.2021
[145] https://www.scribbr.fr/article-scientifique/style-redaction-scientifique/ consulté, le 04.07.2021

3.8 Règles d'or de la rédaction d'un article scientifique[146]

- Textes court, précis, clair et compréhensif pour tous,
- Bannir les abréviations,
- Mobilisé une méthodologie qui permet de répondre à la question posée,
- Favoriser les tableaux et figures pour les résultats,
- Rester humble, n'est pas être extrémiste,
- Respecter le style de rédaction de l'écriture scientifique,
- Indiquer ipso facto les sources d'information (documents papiers, source électronique…)
- Toutes les études et tous les auteurs cités dans le texte doivent se retrouver dans les références bibliographiques en fin de texte

FOR AUTHOR USE ONLY

[146] http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021 à 14h 53

2e partie : La communication et la publication scientifique

Chapitre 4 : la communication scientifique

La communication scientifique se situe aussi bien en amont qu'en aval de la recherche. En amont, elle est nécessaire au scientifique pour démarrer sa recherche. Il l'utilise pour se situer par rapport aux autres chercheurs, il n'existe pratiquement pas d'exemple de recherche scientifique sans antécédents, sans revue de la littérature. En aval, la communication intervient en tant que fruit ou produit de la recherche. En effet, toute recherche scientifique ne s'achève que par le biais de sa communication.[147]

Par communication scientifique, on entend, tous les travaux de diffusion des théories et des résultats originaux de la recherche scientifique.[148] Par ailleurs, la communication scientifique peut prendre plusieurs formes notamment : la forme d'un article, d'ouvrages, d'intervention orale en colloque ou en congrès.[149] La communication scientifique se présente sous plusieurs formes notamment : la *communication scientifique orale* dans un congrès, un séminaire ou une réunion et la *communication écrite* sous forme d'article scientifique, de thèse, du livre etc… ».[150]

FOR AUTHOR USE ONLY

Loin des conclusions hâtives, nous pouvons déduire que nous avons deux formes que peut prendre une communication scientifique à savoir : la communication scientifique orale et la communication scientifique écrite. Comme nous l'avons esquissé d'entrée de jeu, la science existe pas que les scientifiques sont des écrivains et conférenciers. En d'autres mots, la science existe pas que les scientifiques parlent et écrivent. Ils parlent au travers des conférences, des réunions, des colloques et ils écrivent sous forme d'articles, d'ouvrages, des thèses, des rapports de réunions. *Hélas*, tout le monde peut parler et écrire, mais toute parole ne pas scientifique et tout écrit n'est pas non plus scientifique.

---

[147] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P. 12
[148] https://www.ensib.fr/le-dictionnaire/communication-scientifique consulté le 31/07/2021
[149] https://www.ensib.fr/le-dictionnaire/communication-scientifique consulté le 31/07/2021
[150] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P. 13

4.1 La communication scientifique orale

Loin des généralisations hâtives, la communication scientifique orale est un discours scientifique ou universitaire à part entière.[151]Cette communication s'établit généralement entre les scientifiques ayant des intérêts communs ou appartenant à la même discipline. Elle peut se présenter sous formes des (conférences*, des colloques, des séminaires et des réunions*).[152]

La *communication scientifique orale* est un discours du chercheur ou du professionnel vers le public scientifique ou non. Par ailleurs, la communication scientifique orale est un discours universitaire ou professionnel produit par des apprentis-chercheurs ou des chercheurs.[153] En titre illustratif, le discours de soutenance d'une thèse, l'exposé d'un étudiant, d'un doctorant, le discours d'un chercheur dans une conférence, dans un colloque sont les différentes formes de communication scientifique orale.

Grosso modo, la *communication scientifique orale* est un discours ou un exposé oral d'un chercheur vers un public scientifique ou non. Cette communication implique une *osmose*, *un feed-back* ou encore une *interaction* entre le chercheur et son public cible. Il existe une *dichotomie existentielle* entre la *communication scientifique* et la *communication didactique*. La communication scientifique est un discours ou un écrit d'un chercheur vers un public scientifique ou non en vue de véhiculer les connaissances ou le savoir. Inversement, la *communication didactique* est un discours ou un écrit de l'enseignant vers l'enseigné en vue de faciliter à l'enseigné l'acquisition du savoir.

FOR AUTHOR USE ONLY

4.2 La communication scientifique écrite

L'écrit est le point d'arrivée du discours magistral ou de la communication scientifique orale. Par exemple la prise des notes.[154] Il ne suffit pas que le scientifique communique les résultats de ses recherches aux autres chercheurs sous une forme d'une communication orale dans un séminaire, dans une conférence ou dans un congrès, mais, il doit publier ces résultats dans une revue

---

[151] Carole Glorieux (2018). La communication scientifique aux pairs. Un oral saturé d'écrits. Action didactiques. Revue internationale de didactique du français. 1, 111-129, P. 113

[152] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.14

[153] Carole Glorieux (2018), Op.cit. P. 114

[154] Carole Glorieux (2018), Op.cit. P. 115

sous forme d'article ou dans une maison d'édition sous forme d'ouvrages, car « *sans publication la science est morte* »[155]

La communication scientifique écrite est un texte ou un écrit scientifique destiné à être lu par des professionnels ou par des chercheurs intéressés par le sujet développé.[156] La communication scientifique est en principe basée sur l'écrit. L'écrit s'impose toujours dans la communication scientifique, car il sert de preuve documentée des résultats de la recherche.

4.3 Les règles d'or pour une communication scientifique efficace[157]

- Informer au lier de persuader ;
- Proposer une bonne présentation ;
- Répondre à toutes les questions et préoccupations du public-cible ;
- Ne pas cacher les incertitudes (dire ce que vous savez et ce que vous ne savez pas) ;
- Indiquer avec précision les preuves sous-jacentes ;
- Anticiper la désinformation (éclairer la lanterne du public-cible)…

FOR AUTHOR USE ONLY

[155] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P. 16

[156] Formarier Monique (2008). Les publications scientifiques. Recommandations pour la rédaction et la publication. Recherche en soins infirmiers, 2008/1(No 92), P.38-43, URL : https://www.cair.info/ consulté le 30/07/2021

[157] https://www.pourlascience.fr/ consulté le O8/O8/2021

Chapitre 5 : Publication d'un article scientifique, où publier ?

5.0 Introduction

Dans une communauté savante ou scientifique, l'information circule essentiellement par le biais des publications scientifiques. Ces publications !occupent aujourd'hui une place *cruciale* dans la recherche. Elles constituent l'objectif même de la recherche scientifique étant donné qu'un chercheur est généralement évalué par ses publications. [158] De surcroît, sans publication scientifique, la science serait morte.

Pour faire carrière à l'université, tout chercheur est astreint à publier les résultats […] de ses travaux.[159] Les publications scientifiques sont très importantes pour les personnes désireuses de travailler à l'université. Car elles sont un des critères d'évaluation, de cotation et de promotion d'un enseignant à l'université. Tout travail scientifique dont les résultats de sa recherche ne sont pas encore publiés reste un chantier inachevé. En outre, la publication scientifique reste la dernière étape ou le point d'arrivée d'une recherche scientifique.

En effet, force est de souligner en outre que la diffusion des résultats de recherches menées par le personnel académique et scientifique ainsi que les étudiants des Universités et institut supérieurs de la RD Congo est une impérieuse nécessité de développer la culture de la recherche scientifique dans les universités et instituts supérieurs de la RD Congo. En outre, le ministère de l'ESU encourage les Etablissement à créer des revues scientifiques. Par ailleurs, les publications en ligne dans une revue nationale ou étrangère constituent une *condition cruciale* pour promouvoir la visibilité et le rayonnement des chercheurs congolais[160].

FOR AUTHOR USE ONLY

5.1 *Pourquoi les professeurs, les chefs de travaux, les assistants, les Doctorants et les étudiants doivent publier ?*

Puisque la communication écrite prend une place de plus en plus cruciale dans la communauté scientifique, sur ce, les chercheurs doivent publier leurs résultats, car, ils sont évalués et deviennent connus par le biais de leurs

---

[158] http://docplayer.fr22265042-L-article-scientifique-definition.html consulté le 15/01/2021

[159] Ibid.

[160]RDC/ESU (2017). Instructions académiques N° 019/MINESU/CABMIN/SMM/BLB/2017 DU 30 SEPTEMBRE 2017, A l' intention des chefs d'établissement de l'enseignement supérieur et Universitaire. (Tous), P.20

publications. En outre pour avancer dans ses recherches et être connu par la communauté scientifique, un chercheur doit publier et informer les autres de ce qu'il est en train de faire et sur quoi il travaille. Il doit publier à tous les stades de sa recherche et ne pas attendre d'être arrivé à la fin.[161]

Par ailleurs, « pour faire carrière à l'Université, tout chercheur de base est astreint à publier les résultats de ses travaux. En publiant, il s'expose à la critique de ses pairs. »[162] Donc, pour faire carrière à l'université, tout enseignant est obligé à publier périodiquement les résultats de ses recherches.

Eu égard au principe de la *diffusion des résultats de la recherche*, tout chercheur est astreint à publier périodiquement les résultats de sa recherche en vue de les rendre exploitables, consultables et utilisables par les autres chercheurs et par ricochet contribuer au développement de la société.

5.2 Évaluation des écrits scientifiques en amont de leur publication

En amont de sa publication, l'article comme écrit scientifique est évalué en amont de sa publication par le comité scientifique de la revue chargé d'évaluer sa scientificité au regard de certains critères de scientificité et de normes éditoriales de la revue.

FOR AUTHOR USE ONLY

Il est recommandé d'explorer, dès le début du processus d'écriture, les revues susceptibles de publier l'article. Ce processus d'exploration doit se faire en tenant compte de la qualité de la revue, du contenu habituellement publié, du lectorat, des restrictions d'édition (longueur du texte, politique de droits d'auteur), du délai entre la soumission et la publication de l'article et des coûts. Cette recherche permet également de cerner à qui s'adresse la revue, une information qui peut s'avérer utile au moment de la rédaction puisqu'elle permet d'adapter le discours au niveau de connaissance des lecteurs.[163]

5.2.1 Critères d'évaluation d'un article scientifique

La qualité du manuscrit d'un article scientifique est évaluée en fonction des critères suivants [164]:

---

[161] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.16

[162] DEVILLARD, Joëlle ; Marco, Luc (1993). Ecrire et publier dans une revue scientifique. Paris : Les Editions d'Organisation, p.13

[163] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P.8

[164] Ibid, P. 33

- l'utilité, la pertinence, l'actualité et l'ampleur du problème traité;
- La qualité du style d'écriture ;
- L'adéquation de la méthodologie avec les objectifs de l'étude;
- La qualité de la revue de la littérature ;
- L'utilisation d'un échantillon adéquat ;
- La pertinence et la rigueur des analyses qualitatives ou statistiques effectuées;
- L'originalité et la portée de l'étude;
- La profondeur et la qualité de la discussion des résultats.

5.2.2 Quelques décisions possibles à prendre par le comité de lecture

Le comité de lecture chargé de l'évaluation de la scientificité d'un article prend habituellement 4 décisions possibles après évaluations des contenus de l'article. Les décisions possibles à prendre par les membres du comité de lecture attachés à la revue sont les suivantes[165] :

1. L'article est accepté, sans révision;
2. L'article est accepté, sous réserve de révisions mineures;
3. L'article est accepté sous resserve révisions majeures;
4. L'article est refusé.

FOR AUTHOR USE ONLY

La décision d'accepter le manuscrit de l'article signifie généralement que l'étude a été jugée pertinente et bien réalisée en fonction des critères de la scientificité. L'article peut être accepté sans modification, mais il s'agit d'un cas plutôt rare. Plus souvent, des modifications, mineures ou majeures, sont demandées. Cette décision doit être perçue comme une bonne nouvelle, car elle démontre l'intérêt de la revue à publier l'article. Les chances que l'article soit accepté sont bonnes si l'auteur répond de façon satisfaisante aux commentaires des évaluateurs. Le texte de l'article peut également être refusé. Cette *décision* est d'ailleurs la plus fréquente car, certaines revues, prestigieuses, ont des taux de rejet de plus de *90 %*[166].

En amont de sa publication, tout article est soumis à l'évaluation *apriori* de sa scientificité par le comité de lecture attaché à la revue. Donc la scientificité de l'article scientifique est validée par le comité de lecture de la revue

[165] Ibid. P. 33
[166] Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). P.33

scientifique. Sans critères de scientificité pas d'évaluation, Sans évaluation *apriori* de l'article par le comité de lecture attaché à la revue, pas de *scientificité*. Inversement, sans *scientificité* pas d'article scientifique.

Après une lecture approfondie et une évaluation *apriori*, ceux-ci doivent transmettre un rapport contenant leurs commentaires précis. Sur base de leur évaluation, le directeur de la revue décide ensuite de publier l'article ou non et informe les auteurs de sa décision. Ceux-ci reçoivent une lettre ou un courriel expliquant la décision et une copie des rapports des évaluateurs[167].

5.2 Canaux des publications d'un article scientifiques : Revues scientifiques

Le canal de publication d'un article scientifique est la *« revue scientifique* ». Par revue, il faut entente, un support de diffusion des articles scientifiques.[168]

De *Jadis jusqu'à naguère*, la « *revue papier ou imprimé* » reste le seul canal de publication d'articles scientifiques dans les pays en voie de développement. Mais, *eurêka*, l'intégration des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (*TIC*) dans l'enseignement supérieur apporte un changement des *paradigmes* dans le domaine des publications scientifiques. Ce changement *paradigmatique* va du modèle traditionnel (modèle des *revues papier)* vers le modèle des *revues électroniques*, numériques ou encore en ligne.

FOR AUTHOR USE ONLY

Grosso modo, il y a deux canaux de publication d'articles scientifiques : les canaux traditionnels (***revues papiers***) et les canaux modernes (*revues électroniques ou en ligne*)

Le support principal de l'information dans une communauté scientifique est la revue scientifique. Une revue scientifique est un support ou un moyen de communication choisi par les chercheurs pour faire connaitre leurs travaux aux publics et aux spécialistes.[169]

Les revues scientifiques sont caractérisées par la spécialisation, de domaines et aussi par l'évaluation des textes publiés ou de leur scientificité par

---

[167] Ibid., P.33
[168] ANNAIG MAHE (2002). Op. Cit P.16
[169] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.

le comité de lecture en amont de leurs publications. Elles sont publiées par les sociétés savantes, les académies des sciences, les universités et les éditeurs commerciaux.[170] Une revue scientifique est un support académique destiné à publier des résultats de recherche originaux et à enrichir le débat.[171]

Par ailleurs, la revue est aussi définie comme un ensemble d'articles ayant des auteurs différents, mais qui traitent le même thème.[172] Selon nos lunettes d'approche, une revue est un support physique ou électronique permettant aux chercheurs de diffuser, de véhiculer les nouvelles connaissances scientifiques ou les résultats de leur recherche.

5.2.1. *Revues papiers* : Canaux traditionnels de publication d'articles scientifiques

Habituellement on publie un article dans une *revue scientifique* de son Université. En outre, « une ne recherche scientifique ne peut être achevée tant que ses résultats ne sont pas encore publiés »[173] L'article scientifique est *publié* dans un**e revue spécialisé** du domaine et il est évalué et revisité par un comité de lecture formé d'experts et des spécialistes du domaine.[174]

Pour le Docteur Éric Beaudry, on peut publier un article dans une conférence scientifique ou dans les journaux scientifiques ou encore, dans les bibliothèques en ligne, ou vous chercher sur Google (**Google Scholar, Academic Search** …) [175] Dans le modèle traditionnel des publications des articles scientifiques, on trouve hélas, les revues en mode payant ou modèle de l'auteur-payeur.[176]

Dans les canaux traditionnels de publication des articles scientifiques, le chercheur publie les résultats de ses recherches dans une *revue* papier ou à *format papier*. Le canal de publication traditionnel est le modèle de diffusion selon lequel, les articles sont publiés dans une *revue physique* ou *revue papier*.

FOR AUTHOR USE ONLY

---

[170] Moncef Mehrezi. (2010). les revues électroniques scientifiques : stratégies éditoriales et médiation de l'information. Sciences de l'Homme et Société. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2010. Français. fftel-00548152, P.29

[171] Moncef Mehrezi. (2010). Op.cit, P.28

[172] Ibid., P.29

[173] Mohamed BEN ROMDHANE (1996). Op.cit. P.13

[174] Service d'aide à la recherche (2016). Article scientifique. Bibliothèque Rhéa-La rose. Mai 2016, P.2

[175] Éric Beaudry (2011). Op.Cit. P. 41

[176] https://explore.psl.eu/fr/seformer/publier/publier-dans-une-revue-scientifique consulté, le 31/07.2021

Inversement, le canal de publication moderne est le modèle de diffusion des articles dans une revue électronique ou en ligne.

Le modèle moderne des publications des articles scientifiques repose sur le nouveau *paradigme* et met en exergue le principe du libre en accès (Open Access) selon lequel : le financement des revues se fait en amont de la publication [177]:

- Soient par les chercheurs,
- Soient par les établissements de recherche,
- Soient par les organismes financeurs,
- Soient par le financement du gouvernement…

Tableau N° 2 : Coûts de publication par article dans une revue papier (auteur-payeur et abonné payeur) en SHS, en RDC

Eléments des Coûts par article en sciences humaines et sociales (SHS)	**Revues auteurs payeurs Cous en dollars**	
	Revues de top qualité	Revues qualité moyenne
Coûts de lecture	20	20
Couts de publication	50	30
Coûts de premier exemplaire par article	30	20
Total des couts par article	**100**	**70**

FOR AUTHOR USE ONLY

5.2.2. Revues électroniques ou en ligne (canaux modernes de de publication d'articles scientifiques

Suite au progrès lié aux Technologies de l'Information et de la Communication (**TIC**), la publication des articles dans une *revue savante* du modèle traditionnel est devenue de plus en plus une *digue* ou une *barrière* qui bloquerait inlassablement l'accès libre aux contenus, au savoir ou la consultation gratuite. En outre, la politique d'*accès libre* aux publications scientifiques (*Open Access* en anglais), s'est développée à nos jours. Sur ce, plusieurs revues électroniques ou en ligne sont devenues disponibles sur le *web* ou sur *internet*.

Par ailleurs, les publications des articles scientifiques *via* la voie électronique, sont un véritable travail de *lobby* qui consiste à multiplier de façon *exponentielle*, les publications scientifiques en vue de libérer les

[177] https://explore.psl.eu/fr/seformer/publier/publier-dans-une-revue-scientifique consulté, le 31/07.2021

chercheurs du 21e siècle de l'*emprise* des éditeurs commerciaux.[178] Les revues en accès libre (Open Access en anglais) sont des revues dont les articles sont consultables gratuitement, sans argent, sans contrepartie par la décision de l'éditeur.[179] L'inflation des coûts des revues dans les années 2000, notamment celles d'éditeurs commerciaux internationaux, fut l'une des origines majeures du mouvement du libre accès (Open Access en anglais) porté initialement par les bibliothèques de recherche, à majorité américaines.[180]

Par définition, une *revue électronique ou numérique* est un nouveau modèle des publications scientifiques ou de diffusion du savoir.[181] A ce qui nous concerne, une revue électronique ou numérique est nouveau modèle de diffusion du savoir sur le web via les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Plus-value explicative

- **Edition : définition**

Le mot édition, selon le Petit Robert, « vient du verbe éditer lui-même d'origine latin **editum** *qui signifie faire paraître au public*. L'édition est la «la *diffusion* d'une œuvre intellectuelle ou artistique par un *éditeur* [182]». De façon lapidaire, l'édition est la diffusion des résultats de la recherche par un éditeur.

- **Edition électronique :** *Définition*

vers les années 1990, les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ont intégré le monde de l'édition avec l'apparition de nouvelles formes d'éditions électroniques. L'*édition électronique* est une diffusion d'un texte ou d'un document par l'usage des outils informatiques ou sur le réseau numérique.[183] Le mot électronique signifie l'aspect technique et numérique, il souligne toutes les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

Donc, l'édition électronique est une nouvelle culture numérique qui trouve ses origines dans l'édition traditionnelle et qui utilise les *TIC* comme outils de diffusion[184]

- **Editeur : définition**
- Un éditeur est une personne ou une institution chargée de la diffusion ou de la production matérielle des documents ou supports écrits[185].

FOR AUTHOR USE ONLY

[178] ANNAIG MAHE (2002). Op. Cit P.22

[179] https://explore.psl.eu/fr/seformer/publier/publier-dans-une-revue-scientifique consulté, le 31/07.2021

[180] Ghislaine Chartron, « Open Access et SHS : Controverses », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 52-1 | 2014, mis en ligne le 12 mai 2014, consulté le 01 août2021. URL : **http://journals.openedition.org/ress/2658**

[181] Moncef Mehrezi. (2010). Op.cit, P.11

[182] Ibid, P.32

[183] Ibid, , P.32

[184] Ibid., P.32

[185] Ibid., P. 32

5.2.2.1 Avantage de revues électroniques

En effet, l'*accès libre* aux articles en ligne depuis le domicile évite aux étudiants ou aux enseignants chercheurs l'obligation de se déplacer vers la bibliothèque pour la consultation, ce fonctionnement garantit une accessibilité permanente et indépendamment des horaires des bibliothèques ou des revues empruntées.[186]

A notre humble avis, les revues électroniques nous facilitent l'accès au savoir, le téléchargement, la consultation des documents mis en ligne depuis le domicile sans pour autant se déplacer vers la bibliothèque. *Grosso modo*, la mise en ligne des articles scientifiques, des ouvrages, des thèses et autres documents, permet aux *natifs* du 21e siècle de *domestiquer* le savoir et d'accéder au savoir où que l'on se trouve.

5.2.2.2 Inconvénients des revues électroniques

FOR AUTHOR USE ONLY

D'après notre revue documentaire, les chercheurs ont épinglé plusieurs inconvénients, mais nous résumons quelques-uns :

- les moins habitués sont plus sensibles aux problèmes de pérennité et d'archivage, aux difficultés techniques,
- la peur de l'invasion de la technique,
- Le manque des compétences numériques,
- les pannes fréquentes des machines,
- les difficultés liées à la connexion-internet,
- Un autre élément concerne la fracture numérique entre les pays riches et les pays en voie de développement qui ont du mal à suivre l'évolution et à équiper leurs institutions en mettant en place une infrastructure informatique indispensable pour généraliser l'accès au réseau.[187]
- Les prix des outils informatiques et les coûts de fonctionnement exorbitants pour des pays à faibles revenus compliquent leur mission et par conséquent rend précaire la situation des chercheurs et des étudiants.[188]

---

[186] Moncef Mehrezi. (2010). Op.cit, P.40
[187] Ibid., P.41
[188] Ibid., P.41

5.3 Quelques Revues électroniques francophones

Tableau n° 3: ***Revues électroniques scientifiques francophones***[189]

N°	Revues	URL	Institution d'ébergement	Services proposés	Nombre de revues
01	Revues.org	www.revues.org	Institutions publiques et académique	-album – calenda -in-extenso	47
02	Erudit	www.erudit.org	Groupe québécois d'universités et de presse	-Revues –Livres -Thèses Prépublications	44
03	Bibliothèque virtuelle des périodiques	www.biblio.ntic.org	APO : Applications Pédagogiques de l'Ordinateur	Répertoire de périodiques classé selon Dewey	650
04	African Journal on line	www.ajol.info	INASP : International Network of the Availability of Scientific Publication, UK)	Sommaire de publication en séries africaines Résumé gratuit et texte intégral sur commende	200

FOR AUTHOR USE ONLY

5.3.1. Plus-value explicative : Revue scientifique, périodique, journal, magasine.

- **Revu scientifique :**

C'est un mode de publication périodique spécialisée qui traite un domaine précis.[190] C'est aussi un support de diffusion des articles scientifiques. Ou encore un support physique ou électronique contenant un ensemble d'articles publiés par plusieurs chercheurs ou spécialistes.

- **périodique : le** périodique est une « une série de documents publiés sous un même titre, selon une périodicité régulière »[191].

La périodicité de l'information scientifique et technique est mensuelle, bimestrielle, trimestrielle, semestrielle et enfin l'annuelle. La périodicité est

[189] Moncef Mehrezi. (2010). Op.cit, P.146
[190] Ibid, P.26
[191] Ibid, P.26

importante pour une revue scientifique. Plus la périodicité est courte plus la valeur des articles monte. Mais en général pour les revues scientifiques la périodicité est longue compte tenu du travail éditorial et scientifique que demande un article avant sa publication.[192]

- **Journal** : c'est un document qui recense par ordre chronologique un événement pour une période donnée. La périodicité d'un journal est souvent hebdomadaire ou quotidienne.[193]
- **Magazine** : c'est une publication périodique qui traite plusieurs sujets, qui est caractérisée par des illustrations dans ses pages mais aussi par une pagination variable entre un numéro et un autre[194].

5.3.2 Distinguo entre R*evue- papier* et R*evu électronique* ou en ligne

Tableau N^{O} 4 : synthèse de la différence entre revue- papiers et revue électronique ou numérique[195]

Ce tableau nous permet de tracer la ligne de démarcation ou de faire un distinguo entre la revue-papier et la revue électronique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Revue- papier	Revu électronique ou en ligne
▪ La durée d'*embargo* longue (la diffusion sur le support *papier* est très lente, il faut attendre plusieurs mois pour publier un article dans une revue papier) ; ▪ Une *périodicité longue*, ▪ Inflation des coûts de publication ; ▪ Barrières d'accès ; ▪ Le support papier est un obstacle à la fois pour la bibliothèque (coût et nature du support), et pour les revues elles-mêmes, (le coût et le temps de publication)	▪ La durée *d'embargo* courte, ▪ La revue électronique apporte une valeur ajoutée par rapport à la revue papier (moteurs de recherches, liens pertinents, service en ligne). ▪ Une *périodicité* courte : la rapidité de la diffusion, l'instantanéité de la publication des exemplaires et la facilité au niveau des modifications ▪ Réduction des coûts de publication ; ▪ accès-libre et facile ; ▪ La revue électronique permet de réduire les coûts de production, en particulier les coûts de l'archivage et de la distribution physique.

[192] Moncef Mehrezi. (2010). Op.Cit, P.26
[193] Ibid., P.26
[194] Ibid., P.26
[195] Ibid., P36

Chapitre 6 : La politique du libre accès et la démocratisation du savoir

Comme le démontre le moteur de recherche « **Google** », plusieurs études démontrent sans alchimie que plus une publication est en ligne gratuitement, plus elle est accessible, plus elle est consultée par un grand public. *L'ubiquité ou l'omniprésence* des TIC dans le domaine de recherche contribue inlassablement à l'accès à la connaissance sans pour autant tenir compte de l'environnement géographique. Par ailleurs, certains chercheurs estiment que la diffusion en *libre accès* contribue au rayonnement des chercheurs et fait augmenté le nombre de fois où ses publications sont citées.[196]

6.1 Définition du libre accès (Open Access en anglais)

Le libre accès est « la liberté d'accéder et de publier la connaissance scientifique en vue de renforcer le développement durable ». Pour certains chercheurs, le « libre accès » est une politique d'accès libre et illimité à la connaissance.» [197] Pour Christelle Chapelot de l'ONG française Bibliothèques Sans Frontières, « La notion d'Open Access […] caractérise la mise à disposition gratuite en ligne de la littérature numérique. Il permet à tous les utilisateurs de consulter, télécharger, copier, ou imprimer les contenus sans aucun obstacle financier, juridique ou technique ».[198]

FOR AUTHOR USE ONLY

L' « *accès libre* », est la diffusion gratuite sur l'Internet public, permettant à tout un chacun de lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces articles, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale, sans barrière financière, légale ou technique autre que celles indissociables de l'accès et l'utilisation d'Internet.[199]

---

[196] *https://nouvelles.umontreal.ca/article/2021/01/25/politique-de-libre-acces-de-l-udem-la-recherche-accessible-a-tous-sans-frais/ consulté le 13/08/2021*

[197] **Niclaire Prudence** Nkolo, « Le mouvement du libre accès en Afrique : opportunités et défis », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 16 | 2019, mis en ligne le 20 mai 2019, consulté le 02 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/6026

[198] Ibid.

[199] Ibid.

L'*open Access* désigne l'accès, en ligne, gratuit, à « l'information scientifique », les publications en *open Access ou en accès libre* peuvent avoir le même processus de sélection (évaluation par les pairs ou par le comité de lecture) que les revues qui ne sont pas en accès libre, point crucial qui a un impact sur la qualité de la recherche et sur lequel insiste particulièrement la Commission européenne.[200]

Le *libre accès* est une solution efficace aux barrières que les chercheurs des pays en développement et des pays en transition rencontrent pour accéder et partager les résultats de la recherche pouvant améliorer la vie des populations. En effet, le libre accès peut aider les universitaires à partager leur connaissance au profit de nombreuses personnes.[201]

Par « *libre accès* », nous entendons, un nouveau *paradigme* de diffusion gratuite du savoir scientifique sur le web (internet), en vue de permettre aux chercheurs de consulter gratuitement sans aucune barrière financière. Inversement, la *démocratisation du savoir* désigne l'accès à la connaissance par une plus grande majorité de la population mondiale via les Technologies de l'information et de la communication TIC. Car, on n'est pas seulement citoyens de la R D Congo ou de son pays d'origine, mais on est aussi citoyens du monde ou de la planète. Elle s'explique par le développement des ***TIC*** que connait le monde du 21e siècle.

FOR AUTHOR USE ONLY

Démocratiser le savoir veut dire rendre le savoir accessible à toutes les classes sociales et le mettre à la portée de tous. Pour démocratiser le savoir, il est de bon aloi que les universitaires du 21e siècle optent pour une politique du *libre accès* en vue de rendre le savoir académique accessible à tous. En outre le *principe de la diffusion et exploitation* du savoir postulent que tout chercheur est *obligé* à publier périodiquement les résultats de sa recherche en vue de les rendre exploitables, consultables et utilisables par les autres chercheurs et par ricochet contribuer au développement de la société.

---

[200] Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou et Marc Bourreau (2015). Les revues des sciences humaines et sociales en France : Libre accès et audiences. Institut des politiques publiques (IPP), RAPPORT IPP N°11, Paris. P.13

[201] Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou et Marc Bourreau (2015). Op.cit. P.18

6.2 Naissances du mouvement du libre accès (Open Access)

Le mouvement du « libre accès » est né dans les années 1990 grâce à l'essor de l'internet et des Technologies de l'Information et de la Communication en vue diffuser gratuitement le savoir scientifique et par ricochet faciliter la démocratisation du savoir. C'est véritablement à partir des années 1990 que le mouvement du libre accès a pris de l'ampleur grâce à l'essor de l'internet ou du web et a facilité l'apparition des revues scientifiques électroniques en libre accès.[202]

Donc, la politique du « libre accès » est née à la veille du 21e siècle suite au développement des Technologies de l'Information et de la Communication (**TIC**) en vue de faciliter l'accès gratuit ou la consultation gratuite du savoir posté sur le web, via les nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Rendre le savoir accessible à tous, poster gratuitement le savoir sur le web, le mètre à la disposition de qui veut le consulter ou de qui veut le télécharger. Il faut également prendre en compte les deux aspects du *libre accès*. Le premier aspect est « l***'accès*** », c'est-à-dire la présence des résultats des recherches sur des *plateformes* disponibles sur internet. Le deuxième aspect est que cet accès est « *libre* » ou « gratuit », au sens où le prix est nul, pour tous les chercheurs et institutions qui les hébergent, etc.[203]

FOR ACADEMIC USE ONLY

6.3 Situation des acteurs américains face au libre accès

Dans le monde anglo-saxon, le système universitaire est dans les négociations avec les groupes d'éditeurs commerciaux. Avec comme principe de « considérer comme public les diverses publications scientifiques résultants des projets financés par l'argent public et par les organismes de recherche en accès libre[204]. » Quant aux *universités anglo-saxonnes*, les recherches scientifiques et leurs publications sont financées par l'argent de l'Etat et par les organismes financeurs en vue de faciliter la consultation gratuite des ouvrages, des articles scientifiques, des thèses doctorales, des mémoires de masters et de documents officiels.

---

[202] **Niclaire Prudence** Nkolo(2019). Op.cit
[203] Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou et Marc Bourreau (2015). Op.cit, P.19
[204] Moncef Mehrezi. (2010). Op.Cit, P. 150

Cette dynamique de mise en ligne gratuite de la production scientifique spécialisée est de plus en plus accessible à tous grâce aux *Technologies de l'Information et de la Communication (TIC*). Le rôle des organismes publics américains est très marquant dans ce domaine, ce qui incite les autres organismes de recherche dans les autres pays à développer des politiques similaires pour faciliter l'accès libre à l'information scientifique et technique.[205] Force est de souligner que dans les pays anglo-saxons, une *panoplie* de publications (articles, thèses, ouvrages, rapports de recherche…) sont en accès libre sur le web ou sur internet en vue de faciliter l'accès à tous.

Toujours dans le monde Anglo-Saxon, Plusieurs membres des corps enseignant et de la recherche de l'Université de Montréal publient déjà dans des revues qui diffusent elles-mêmes leurs articles *en libre accès*. Le nombre des *revues en libre accès* augmente d'ailleurs chaque année et l'on compte aujourd'hui plus de 10.000 revues en accès libre[206].

FOR AUTHOR USE ONLY

6.4 Situation de l'Union Européenne face au libre accès

La commission européenne a émis le 17 juillet 2012 une recommandation en faveur du *libre accès* aux résultats de la recherche financée sur fonds publics. Le 24 janvier 2013, la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Mme Fioraso, a confirmé le principe suivant lequel les résultats des recherches financées sur fonds publics doivent être diffusés en *libre accès* aussi rapidement que possible, en conformité avec les recommandations européennes.[207]

A l'instar de *l'organisation Étasunienne* (des pays anglo-saxons), les pays Européens en revanche, optent à leur tour pour une mise route de la politique du « *libre accès* », surtout dans le cadre des recherches financées par l'Etat ou par les organismes financeurs.

6.5 Développement du libre accès en Afrique

Le mouvement du libre accès est présent en Afrique et continue ses activités grâce au soutien de quelques institutions nationales et de certaines organisations internationales. La politique du « *libre accès* » offre à l'Afrique de

---

[205] Ibid., P.150

[206] *https://nouvelles.umontreal.ca/article/2021/01/25/ consulté le 13/08/2021*

[207] Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou et Marc Bourreau (2015). Op.cit., P.9

nombreuses opportunités notamment la création des archives ouvertes, des revues en *libre accès*, des bibliothèques numériques, l'amélioration de la qualité de la recherche et son accélération.[208]

Après avoir classé une panoplie de revues et d'articles scientifiques en libre accès répertoriés par les chercheurs, le mouvement du libre accès a posé ses valises en Afrique. L'*Afrique, berceau de l'humanité*, n'a pu rester indifférente face au phénomène du *libre accès* qui ne cessait de prendre de l'ampleur. Le libre accès est considéré aujourd'hui comme une solution importante aux barrières que rencontrent les chercheurs, les universités, les bibliothèques et les centres de documentation pour accéder à la connaissance et à la littérature scientifique locale.[209]

En Afrique, un tournant décisif a eu lieu en mai 1998 avec le lancement de *l'African Journal Online* (**AJOL**) par le Réseau international pour la disponibilité des publications scientifiques (INASP). **AJOL** est une organisation à but non lucratif basée en Afrique du Sud considérée comme la plus grande bibliothèque en ligne des revues scientifiques africaines avec validation par les pairs. Elle a pour mission d'augmenter la visibilité en ligne, l'accès et l'utilisation des résultats de la recherche des africains publiés afin de soutenir la qualité de la recherche africaine et l'enseignement supérieur.[210]

FOR AUTHOR USE ONLY

C'est aussi en 1999, précisément le 26 avril, que BioMed Central a annoncé qu'il allait offrir l'accès libre et en ligne à toutes ses revues et qu'a été adoptée la Convention Santa FE le 22 octobres. Par ailleurs, c'est le 15 janvier 2001 qu'a été lancée la célèbre *encyclopédie libre Wikipédia* par *Jimmy Wales*.[211]

Grosso modo, la politique du libre accès en Afrique, berceau de l'humanité est la née vers les années 2000, à la veille du 21e siècle suite au lancement de *l'African Journal Online* (**AJOL**) en Afrique du Sud. La politique du « *libre accès* » était la bienvenue en Afrique du Sud, *hélas*, elle n'est pas le bienvenue dans d'autres pays Africains tels que la RDC, à cause de la fracture numérique. Car, il est *illusoire, utopique, idyllique ou chimérique* de parler de l'intégration des

[208] Niclaire Prudence Nkolo(2019). Op.cit
[209] Ibid.
[210] Ibid.
[211] Ibid.

Technologies de l'information et de la communication dans un pays où il n y a pas d'électricité, d'infrastructures modernes. En outre, les déclarations politiques et médiatiques sur l'intégration des *TIC à tous* les niveaux d'enseignement (maternel, primaire, secondaire et universitaire) sont beaucoup plus *utopiques* que *réalistes, beaucoup plus chimériques que vraies, beaucoup plus fallacieuses que pratiques.*

6.6 Développement du libre accès en RD Congo/Kinshasa

En consultant les maigres résultats d'une requête sur les auteurs congolais référencés dans les outils bibliométriques indexant les publications scientifiques internationales, on pourrait conclure hâtivement que les chercheurs congolais ne cherchent pas. La redynamisation de la publication scientifique constitue, pour le CEDESURK, un des principaux leviers de développement de la recherche scientifique en République Démocratique du Congo(**RDC**).[212] De plus près de nous, force est constater cependant que les chercheurs congolais publient, mais, ils publient peu dans des revues isolées dont le champ de diffusion et de reconnaissance ne dépasse pas les frontières du pays.[213] Voilà pourquoi, nous disons par *boutade* que les chercheurs congolais ne cherchent pas.

FOR AUTHOR USE ONLY

En République Démocratique du Congo **(RDC)** force est de constater en outre que chaque année, il y a des soutenances des thèses, des mémoires de DEA et de licences à travers les universités Congolaises, *hélas*, ces travaux scientifiques défendus et validés par les experts n'ont pas leur visibilité sur le web ou sur internet (sur la toile mondiale) à cause de la *fracture numérique* ou des difficultés liées à l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) au sein des universités congolaises. Voilà pourquoi, nous soutenons la boutade selon laquelle « *les chercheurs congolais ne cherchent pas* ».

Le développement du mouvement *libre-accès* est marqué en RDC par la création de la « *revue Congo Sciences* », le dispositif de diffusion du savoir

[212] Pochet, bernard et al. (2011)Recherche et publication en RDC. Le CEDESURK, les ateliers d'écriture scientifique pour jeunes chercheurs et la création de la revue Congo Sciences. Conseil Interuniversitaire de la Communauté Française. Bruxelles, ISSN : 1780-1605, URL: https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/157211/1/Pochet2011.pdf consulté le 02/08/2021

[213] Ibid.

scientifique local se met progressivement en place. La redynamisation de la publication scientifique en ligne constitue, pour le CEDESURK, un des principaux leviers de développement de la recherche scientifique en RDC.[214] Hélas, l'accès au savoir en RD Congo demeure jusqu'à nos jours une *boite noire* faute de *culture numérique*.

Le CEDESURK (Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche à Kinshasa) est un centre d'information et de formation sur la documentation scientifique et technique ainsi que la diffusion de cette documentation. Il a été créé le 28 février 2001 et est donc à ce jour à sa 19ème année d'existence. Il est né dans le cadre d'un partenariat entre les institutions d'enseignement supérieur, universitaire et de recherche de la République Démocratique du Congo (RD Congo) et les institutions belges d'appui au développement (WBI, ARES, ex CUD/CIUF, APEFE, VLIRUOS).[215] Le CEDESURK est une Association sans but lucratif (ASBL) de droit congolais. Ses membres sont les établissements d'enseignement supérieur, universitaire et de recherche de la RDC (EESU), au nombre de 50 actuellement, contre 36 à sa création. Jusqu'en 2016.[216]

FOR AUTHOR USE ONLY

En RDC, plusieurs *digues* ou barrières bloquent inlassablement la politique du *libre accès*, parmi ces digues ou ses barrières, nous pouvons épingler :

- L'insuffisance et manque d'équipements informatiques ;
- Incompétence numérique (non maîtrise de l'utilisation des outils informatiques) ;
- Le manque des bourses de recherche ;
- Le manque d'infrastructures modernes à même d'accueillir les équipements informatiques ;
- Le manque d'électricité ;
- Manque d'une politique publique de soutien à la recherche et à la diffusion des résultats de la recherche au numérique ;
- Les difficultés d'accès au réseau internet ;
- L'analphabétisme numérique ;

[214] Ibid.
[215] http://www.cedesurk.org/ consulté le 02/08/2021
[216] http://www.cedesurk.org/ consulté le 02/08/2021

- La modicité du budget alloué à l'éducation…

6.7 Les Plates-formes des revues électroniques en libre accès

Une revue en "*libre accès*" est une revue qui répond aux exigences de qualité des articles scientifiques traditionnels (comité de lecture) et dont les articles sont librement accessibles à tous sans abonnement, sans barrière financière, ni restriction aucune.[217] Dans le cadre de cette recherche, nous avons répertorié quelques plates-formes des revues électroniques en accès libre auxquelles les chercheurs peuvent chaque fois consulter en vue d'accéder à une mine de données. Parmi ces plates-formes des revues en ligne, nous pouvons citez pêle-mêle :

- **Revues.org** URL : http://www.revues.org/
- **African Journals OnLine (AJOL)**, URL: https://knowledge.unccd.int› kss › a...
- **HAL-SHS** (Hyper articles en ligne Sciences humaines et sociales), URL : http://hal.archives-ouvertes.fr/
- **Erudit,** URL : http://www.erudit.org/
- RBi (Open Repository and Bibliography), URL: http://orbi.ulg.ac.be/
- **Erudit,** URL : http://www.erudit.org/
- Persée, **URL :** http://www.persee.fr/
- **EduTice,** URL: http://edutice.archives-ouvertes.fr/
- Cair.info, URL : www.cairn.info
- **Archimède URL :** http://archimede.bibl.ulaval.ca/
- CEDESURK (*revue Congo Sciences)* URL : https://www.congosciences.cd/index.php/guides

FOR AUTHOR USE ONLY

[217] https://paris-sorbonne.libguides.com/revues-shs-libre-acces consulté le 02/07/2021

Tableau panoramique de plates-formes des revues électroniques en accès libre (Open Access) [218]

N°	Années de création	Plates-formes et URL	Pays	Raison d'être
01	1999: Revues.org	**Revues.org** URL : http://www.revues.org/	France	Née en 1999, Revues.org est la plus ancienne fédération française de revues en ligne. Revues.org est une structure financée par le ministère de la Recherche et le CNRS. Elle propose une centaine de revues en ligne, notamment *Recherches en éducations* et *Histoire de l'éducation.*
02	1998	**African Journals OnLine (AJOL)** URL: https://knowledge.unccd.int› kss › a...	**Afrique du Sud**	**African journals online (AJOL)** se définit comme la plus importante collection en ligne de revues scientifiques à comité de lecture publiées depuis l'Afrique. AJOL se fixe pour objectif de permettre aux chercheurs africains comme aux chercheurs du monde entier d'accéder à la littérature scientifique produite en Afrique. Initié en 1998 par le *Network for the Availability of ScientificPublication* (INASP). AJOL est basé en Afrique du Sud. La création de cette plateforme part du constat que beaucoup d'efforts sont déployés en faveur de l'accès de la littérature scientifique produite dans les pays du nord en direction des pays du Sud (HINARI , AGORA et OARE) mais plus rarement du Sud vers le Sud et du Sud vers le Nord. AJOL diffusait en janvier 2012 plus de 59 000 articles issues de plus de 400 revues dont plus d'une centaine sont publiées en libre accès. Plus de 30 pays d'Afrique y sont représentés.

FOR AUTHOR USE ONLY

[218] Héloïse Nétange, (2009). « L'accès libre et gratuit à l'information scientifique », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 51 | septembre 2009, mis en ligne le 29 juin 2011, consulté le 04 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/ries/612 ; DOI : https://doi.org/10.4000/ries.612

03	2005 :	**HAL-SHS** (Hyper articles en ligne Sciences humaines et sociales) URL : http://hal.archives-ouvertes.fr/		HAL a été choisie comme interface de dépôt et de diffusion au niveau national en 2006. Ce serveur met à disposition des documents scientifiques de toutes les disciplines, en articulation avec des portails thématiques et institutionnels. Le portail dédié aux sciences humaines et sociales contient près.
04		**RBi (Open Repository and Bibliography)** URL: http://orbi.ulg.ac.be/	Belgique	Plus de 10 000 références ont été déposés par les auteurs de l'Université de Liège (Belgique) dont plus de 600 dans la catégorie « Éducation et enseignement »
05		**TEL (Thèses en ligne)** **URL : http://tel.archives-ouvertes.fr/**		Actuellement, plus de 13 000 thèses françaises de doctorat et habilitations à diriger des recherches (HDR) sont consultables, tous domaines confondus. La catégorie « sciences de l'éducation » contient 180 documents.
06		**Erudit** URL : http://www.erudit.org/	**Canada**	Plate-forme interuniversitaire canadienne, ***Érudit*** donne accès à des documents des disciplines des sciences humaines et sociales, ainsi que des sciences naturelles. Érudit rassemble une cinquantaine d'éditeurs canadiens et français, et plusieurs revues en sciences de l'éducation.
07	SD	**Persée** **URL :** http://www.persee.fr/		Développé par l'Université Lyon à l'initiative du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Persée est un portail œuvrant à la numérisation et à la mise en ligne de collections de revues scientifiques en sciences humaines et sociales.

FOR AUTHOR USE ONLY

08	SD	**EduTice** URL: http://edutice.archives-ouvertes.fr/		Un des objectifs de l'archive **EduTice** est de rendre visible et accessible la production concernant la recherche sur les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'éducation (**TICE**) et la formation. On y trouve près de 1 700 documents, articles auto-archivés par les auteurs, issus de revues en libre accès, ou de périodiques dont les archives sont devenues librement accessibles : http://edutice.archives-ouvertes.fr/
09	2005	Cair.info, URL : www.cairn.info	**France**	**Cairn.info** est un portail web lancé en 2005 à l'initiative de quatre maisons d'édition - Belin, De Boeck, La Découverte et Érès - auquel la Bibliothèque nationale de France s'est associée en 2006, puis les Presses universitaires de France (PUF) en 2014 puis le groupe Madrigall (Gallimard, Flammarion) en 2020. **Slogan :** Revues et ouvrages en sciences humaines et sociales. C'est un portail qui a pour objectif de lancer les publications en sciences humaines et sociales comme : les ouvrages de recherche, les monographies, les revues… certaines de ses publications sont en accès libres.
10	2002	**Archimède, URL :** http://archimede.bibl.ulaval.ca/	**Canada**	l'application Archimède est le portail qui permet d'interroger en texte intégral la collection des mémoires et thèses électroniques de l'Université Laval (Canada) consultables gratuitement.
11	2001	CEDESURK (*revue Congo Sciences)* URL : https://www.congosciences.cd/index.php/guides URL :	**RDC/KINSHASA**	Le CEDESURK (Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche à Kinshasa) est un centre d'information et de formation sur la documentation scientifique et technique ainsi que la diffusion de cette documentation.

FOR AUTHOR USE ONLY

CONCLUSION GENERALE

Nous voici déjà arrivés à l'*oméga* de la rédaction de notre *abécédaire* ayant porté sur un titre *accrocheur* et *utile* «*Rédiger et publier un article scientifique. Voie obligée pour faire carrière à l'Université*. » Force était de souligner *véhémentement* que la publication d'un article scientifique dans une *revue papier* ou *électronique* de *calibre* national ou international reste la voie obligée de toute personne désireuse de faire *carrière* à l'université ou à l'enseignement supérieur. En outre, la publication d'articles scientifiques contribue à la promotion et à la réputation d'un chercheur, car tout enseignant d'Université est évalué et promu sur base de ses publications.

De surcroît, la publication de résultats des recherches menées par les *protagonistes* de l'enseignement supérieur et universitaire que sont les assistants, les chefs de travaux et les professeurs, est une *condition cruciale* pour le développement de la culture de la recherche scientifique.

Pour faire *carrière* à l'université ou à l'enseignement supérieur, tout assistant chercheur, tout chef de travaux et tout professeur d'université est *astreint* à publier périodiquement les résultats de ses recherches en vue de se faire connaitre sur l'échiquier mondial et de se faire lire par les autres chercheurs. L'article scientifique peut être publié soit dans une *revue papier* de son Université ou pas, soit dans une revue *électronique* ou *en ligne*. Mais de préférence, c'est la revue *électronique* pour des raisons de visibilité et de rayonnement.

FOR AUTHOR USE ONLY

Par ailleurs, la science existe pas que les scientifiques sont des écrivains et des conférenciers, pas que les scientifiques parlent et écrivent, ils parlent au travers des conférences, des réunions, des colloques et ils écrivent sous forme d'articles, d'ouvrages, des thèses, des rapports de réunion… par ailleurs, sans écrit et publication scientifique, la science serait morte. Tout le monde peut écrire, hélas tout écrit n'est pas scientifique. En outre, tout le monde peut communiquer *hélas*, toute communication n'est pas scientifique. De surcroit, tout le monde peut publier hélas, toute publication n'est pas non plus scientifique.

Selon le principe de la *diffusion des résultats de la recherche*, tout chercheur est *astreint* à publier périodiquement les résultats de sa recherche en

vue de les rendre exploitables, consultables et utilisables par les autres chercheurs et par ricochet contribuer au développement de la société.

Dans le but de *démocratiser* l'accès au savoir, plusieurs pays à travers le monde (surtout les pays *anglo-saxons* et les pays développés) prônent déjà la politique du *libre accès*. Démocratiser le savoir veut dire rendre le savoir accessible à toutes les classes sociales et le mettre à la portée de tous. Par *libre accès* avons-nous dit, c'est un nouveau *paradigme* de diffusion gratuite du savoir scientifique sur le *web (internet*), en vue de permettre aux chercheurs de consulter et de télécharger gratuitement les contenus numériques sans aucune *barrière* financière.

En amont de sa publication, tout article est soumis à l'évaluation *apriori* de sa *scientificité* par le comité de lecture attaché à la revue. Donc la *scientificité* de l'article est validée par le comité de lecture attaché à la revue scientifique. Sans critères de *scientificité* pas d'évaluation, Sans évaluation *apriori* de l'article par le comité de lecture de la revue, pas de *scientificité*. Sans *scientificité* pas d'article scientifique.

FOR AUTHOR USE ONLY

Dans cet *abécédaire*, nous nous sommes posé deux questions cruciales, d'abord la question de savoir comment rédiger un article scientifique et celle de savoir où publier un article scientifique ? Pour répondre à la question comment, nous avons démontré sans *alchimie* que la rédaction d'un article se fait conformément à la *structure standard* « *IMRAD* ». Au regard de notre revue documentaire, nous avons épinglé deux canaux de publication d'articles scientifiques notamment les canaux traditionnels et les canaux modernes. Par canaux traditionnels, nous avons fait allusion au modèle de publication dans une *revue papier*. A contrario, les canaux modernes de diffusion scientifique sont un nouveau *paradigme* de diffusion du savoir sur le web ou en ligne grâce aux Technologies de l'Information et de la Communication (*revue en ligne*).

Cet *abécédaire* était constitué de deux parties dont chacune comporte trois chapitres. La première partie a porté sur la rédaction scientifique. Cette partie a mis en exergue trois chapitres : la rédaction d'un article scientifique, le *panorama* des méthodes de recherche en Sciences sociales et de l'éducation et le Style de rédaction scientifique. La deuxième partie a mis en exergue la communication et la publication scientifique. Celle-ci a à son tour mis en vedette

trois chapitres : la communication scientifique, la publication scientifique et la politique du *libre accès* ainsi que la démocratisation du savoir.

FOR AUTHOR USE ONLY

Références bibliographiques

ANNAIG MAHE (2002). La communication scientifique en évolution. L'intégration des revues électroniques dans les pratiques informationnelles des chercheurs en sciences de la nature comme révélateurs des mutations du modèle traditionnel de la communication scientifique. Thèse, université Claude Bernard-lyon1, paris-France.

Carole Glorieux (2018). La communication scientifique aux pairs. Un oral saturé d'écrits. Action didactiques. Revue internationale de didactique du français. 1, 111-129.

Caroline Robitaille et Alexandra Vallée (2017). Comment faire un article* scientifique ? Guide pratique à l'intention des étudiants des sciences humaines et sociales. Bibliothèque nationale du Québec/Canada , ISBN 978-2-89497-124-6

Christian W. Hess (2013). Qualité d'auteur des publications scientifiques. Analyse et recommandations Académies suisses des sciences, ISBN 978-3-905870-350.

DIANE DUQUET (1993). L'éthique dans la recherche universitaire. Une réalité à gérer. Bibliothèque nationale du Québec, ISBN : 2-550-23936-9, P.37

E. Vergès (2009). « Ethique et déontologie de la recherche scientifique, Un système normatif communautaire », in « Qu'en est-il du droit de la recherche ? », dir. J. Larrieu, éd. LGDJ 2009

Formarier Monique (2008). Les publications scientifiques. Recommandations pour la rédaction et la publication. Recherche en soins infirmiers, 2008/1(No 92), P.38-43,

Friedrich Ebert-Stiftung (2016). Méthodologie de la recherche scientifique pour les organisations de la Société civile. Réponses pratiques à des questions essentielles. Algérie, ISBN : 978-9931-551-20-1

Ghislaine Chartron, (2014). « Open Access et SHS : Controverses », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 52-1 | 2014, mis en ligne le 12mai2014,consultéle 01août2021,sur:http://journals.openedition.org/ress/2658, https://doi.org/10.7202/1041021ar

Gaston Mialaret (1991). Pédagogie générale, PUF, Paris, ISBN : 2130438334,

Léo Gerville-Réache, Vincent Couallier. Échantillon représentatif (d'une population finie) : définition statistique et propriétés. 2011. ffhal-00655566

Moncef Mehrezi. (2010). les revues électroniques scientifiques : stratégies éditoriales et médiation de l'information. Sciences de l'Homme et Société. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2010. Français. fftel-00548152,

Maya Bacache-Beauvallet, Françoise Benhamou et Marc Bourreau (2015).

FOR AUTHOR USE ONLY

Les revues des sciences humaines et sociales en France : Libre accès et audiences. Institut des politiques publiques (IPP), RAPPORT IPP N°11, Paris.

Niclaire Prudence Nkolo, (2019). « Le mouvement du libre accès en Afrique : opportunités et défis », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 16 | 2019, mis en ligne le 20 mai 2019, consulté le 02 août 2021. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/6026 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rfsic.6026

Pelletier M. et Demers, M. (1994). Recherche qualitative, recherche quantitative : expression injustifiées. Revues des sciences de l'éducation, 20(4), 757-771. P.758

Paul N'DA, (2015) Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article : **© L'Harmattan, 5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005Paris**

RDC/ESU(2017).Instructions académiquesN°019/MINESU/CABMIN/SMM/ BLB/2017 DU 30 SEPTEMBRE 2017, A l' intention des chefs d'établissement de l'enseignement supérieur et Universitaire. (Tous)

Sabine Caillaud et Uwe Flick (2016). Triangulation méthodologique. Ou comment penser son plan de recherche. Les représentations sociales. Bruxelles : De Boeck. P.5

Service d'aide à la recherche (2016). Article scientifique. Bibliothèque Rhéa La rose. Mai 2016

Soung, S. (2017). Critères d'évaluation de l'information scientifique à l'ère numérique : cas des étudiants aux cycles supérieurs en éducation des universités québécoises. Documentation et bibliothèques, 63(3), 36–49. https://doi.org/10.7202/1041021ar

FOR AUTHOR USE ONLY

Soung, S. (2017). Critères d'évaluation de l'information scientifique à l'ère numérique : cas des étudiants aux cycles supérieurs en éducation des universités québécoises. Documentation et bibliothèques, 63(3), 36–49. https://doi.org/10.7202/1041021ar

Thierry Karsenti (2018). La recherche en éducation : étapes et approches (4e éd.) Book Septembre 2018, Université de Montréal. Québec

Thierry Sanson (1997). Internet en 10 leçons. Savoir naviguer sans écueils, Genève(Suisse), ISBN :2-8307-0428-2

Université de Lausanne (2019). Style Vancouver : citation et références bibliographiques. Guide abrégé à l'usage des étudiant-e-s FBM pour la rédaction de travaux en français. Bibliothèque universitaire.

Valérie Haas, Nikos Kalampalikis. Triangulation méthodologique à partir de l'énigme du don de sperme.. In E. Masson & E. Michel-Guillou (Eds), Les différentes facettes de l'objet en psychologie sociale. Le cabinet de curiosités. Paris, L'Harmattan., L'Harmattan, pp. 59-73, 2010, Logiques sociales. ffhalshs-00532843f

Yves Livia.(2015*). Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences*

humaines et sociales(SHS) : Réussir son mémoire ou thèse. Université Jean Moulin-Lyon3. Halshs-01102083.

Webographie

http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021
https://paris-sorbonne.libguides.com/revues-shs-libre-acces consulté le 02/07/2021
https://www.cair.info/ consulté le 30/07/2021
http://www.cedesurk.org/ consulté le 02/08/2021

http://www.recherches.gov.mg/IMG/pdf/Publier_Mimoz.pdf consulté le 25/O7/2021

https://sites.csfoy.ca/fileadmin/NormesPresentation/PDF/CommentCiterChicago_15-01-2018.pdf consulté, le 28/07.2021

FOR AUTHOR USE ONLY

Doctorant EVULU OLEKO Jean-Vladimir, est né à la veille du 21e siècle, le 13 Décembre 1990. Il est natif du village LUKUKE, Groupement Yandjo, Secteur de Nambelo-Lohembe, Territoire de Lodja, Province du Sankuru en République Démocratique du Congo. Il a obtenu son Diplôme d'Etat Congolais à l'Institut Lovanium, section Technique sociale (en 2009), Un diplôme de Licence (bac+5) en Psychologie et Sciences de l'Education de l'Université de Lodja (en 2016)

Fils de Papa KONDE OKITO Diacre de l'église Kimbanguiste, cultivateur, coupeur de noix et Maman ANUNGA MBUTSHU Pauline.

Actuellement, Assistant (*Techno-pédagogue*) à la faculté de Psychologie et des sciences de l'Education à l'université des Sciences et de Technologies de Lodja et à l'université de Lodja, RDC. De surcroît, Préfet des études et Chargé de la formation continue des enseignants sur les *TIC* à l'Institut LONDA, EX. ATHENEE DE LODJA : La **Citadelle du savoir**.

FOR AUTHOR USE ONLY

Ses domaines de recherche sont axés sur la *plus-value* de l'intégration des *TIC* à l'école primaire et secondaire, l'appropriation des innovations pédagogiques par les enseignants, la culture numérique, l'intégration des *compétences génériques* dans le système éducatif Congolais, la formation continue des enseignants (nouveau paradigme de développement de compétences), la *diplômolatrie* ou le culte de diplôme, la rédaction et publication scientifique, les méthodes de recherche en sciences de l'éducation…
Ses recherches Doctorales portent exclusivement sur les innovations pédagogiques et l'intégration des TIC à l'enseignement primaire de la province du Sankuru, en RDC.

CONTACTS
E-mail : jeanvaldimirevulu@gmail.com
Tel : +243825649262

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

More Books!

yes

I want morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!
En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite
www.morebooks.shop

KS OmniScriptum Publishing
Brivibas gatve 197
LV-1039 Riga, Latvia
Telefax: +371 686 204 55

info@omniscriptum.com
www.omniscriptum.com

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY